

REVUE DE PRESSE

Le
Congrès
Mondial
Amazigh

par:



ASOCIACIÓN DE CULTURA
TAMAZIGHT

Apartado de Correos, 17
18080 - GRANADA
Tfno. (958) 27 10 97

LES PREMIERS JOURS DE SEPTEMBRE, SE REGROUPERONT UNE CENTAINE DE MILITANTS AMAZIGH EN PRÉCONGRÈS DANS LE SUD DE LA FRANCE

Le congrès mondial amazigh prévu pour l'été 1996 se prépare activement

Par M.A. Boumendil

UN CONGRÈS mondial amazigh aura lieu, selon toute vraisemblance, au cours de l'été 1996. C'est le comité de France pour la préparation du congrès mondial amazigh, organisé en association, qui l'annonce dans une déclaration parvenue à notre rédaction.

« L'idée d'un congrès mondial amazigh a été émise lors de la rencontre sur les droits des peuples autochtones à Genève par la délégation berbère », précise l'association, l'idée ayant été relancée « lors de la 17^e édition du festival de cinéma de Douarnenez (Bretagne) » par des associations berbères qui y ont pris part.

Faisant un constat sans appel de la place réservée à l'amazighité, identité, langue et culture, le CFPCMA constate que « le peuple

berbère, après des siècles de domination et d'exclusion des diverses invasions de l'Afrique du Nord et du Sahel, après avoir contribué très largement aux luttes de libération, se retrouve aujourd'hui confronté à un contexte géographique qui remet en cause son existence même. C'est pourquoi, estime ce comité, « s'est imposée de plus en plus la nécessité de créer un cadre international pour réfléchir et agir afin de faire connaître les revendications culturelles berbères sur la scène internationale » tout en se félicitant de ce que « pour la première fois depuis les temps les plus reculés, les Berbères décident de se rencontrer, de se concerter et d'œuvrer pour que soient reconnus dans leur propre pays leur langue, culture et identité ».

En préparation au congrès mondial amazigh, prévu pour l'été 1996, le CFPCMA annonce la

tenue, dans le sud de la France, les 1^{er}, 2 et 3 septembre prochain, d'un précongrès. Une centaine de personnes venant d'Afrique du Nord, du Sahel, d'Europe et d'Amérique sont - ou seront - conviées à cette rencontre préparatoire qui se tiendra à Lozère.

L'Algérie y sera représentée par vingt-six délégués représentant les différents mouvements et associations.

Néanmoins, le CFPCMA se plaint quelque peu de ce que, « malheureusement, il n'y a pas eu d'écho de la part des associations et mouvements berbères en Algérie », même s'il comprend, toutefois, « le souci » de ces différents mouvements après une année « marquée par un événement historique en Algérie qu'est le boycott de l'école qui a duré toute une année scolaire ». De plus, souligne-t-il, « le climat politique qui règne en Algérie ne facilite pas les

contacts entre le comité de préparation du précongrès et les mouvements berbères sur place ».

Nous croyons savoir, cependant, qu'au moins en ce qui concerne les commissions nationales du MCB, le congrès mondial amazigh serait à l'ordre du jour dans la mesure où il figurerait parmi les sujets de discussion de la prochaine conférence nationale qui s'ouvre aujourd'hui. Le précongrès en question aura pour objectif d'arrêter l'ordre du jour du congrès et la liste des futurs congressistes. L'initiative est à suivre de près ne serait-ce que dans la mesure où elle est la première du genre et se veut l'affirmation de ce que « le cadre étroit des frontières s'écroule et des élans de solidarité agissent des Oasis de Siwa aux îles Canaries et de la Méditerranée jusqu'au Sahel ».

M. A. B.

La TRIBUNE le 02/08/95

En aras de proteger la integridad de esta cultura

Primer Congreso Mundial Amazigh

Rachid Raha propondrá que Granada se convierta en la sede oficial

Entre los días 1 y 3 de septiembre, la ciudad Saint-Rome de Dolan, a 150 km de la capital francesa, será el escenario para el Primer Congreso Mundial Amazigh que contará con representantes de 21 países de todo el mundo, así como cerca de una treintena de es-

Fadela Mohatar / M.H.

Durante dos encuentros esenciales, en los que se dieron cita numerosos representantes de asociaciones culturales amazighen, se gestó la idea de llevar a la práctica un congreso donde refundir las necesidades del pueblo amazigh, y donde reconducir los cuaces que lleven a la cultura a su consolidación y protección en sus países de origen y en aquellos donde existe una representación importante de este pueblo. Estos encuentros fueron los de Ginebra, sobre los Derechos de los Pueblos Autóctonos y el Festival de Cine de Douarnenez (Gran Bretaña), del que este diario ofreció amplia información facilitada por nuestro colaborador Rachid Raha. Precisamente él, como presidente de la Asociación de Cultura Tamazigh, con sede en Granada, va a ser el que asista por parte de las asociaciones en España, y como representante del espacio berberófono rifeño.

La marginación y exclusión en el campo cultural oficial que sufre el pueblo bereber, desde sus países de origen, principalmente por motivos políticos y económicos, y durante siglos, les ha llevado a crear un cuadro internacional desde donde proyectar y hacer resonar sus reivindicaciones, a fin de ser reconocidos como pueblo, con su propia lengua, cultura e identidad.

Objetivos del Congreso

Este Primer Congreso tiene unos objetivos primordiales, entre los que se encuentra el intento de reflexionar sobre el aspecto estatutario de la cuestión bereber en los países de origen así como coordinar los esfuerzos de implantar, difundir, desarrollar y modernizar la lengua bereber. Es esencial, asimismo, encontrar los medios necesarios para realizar dichos objetivos y transformar el cuadro del congreso en una institución permanente de protección y defensa de la cultura amazigh.

Los principales esfuerzos

van encaminados a que la lengua sea institucionalizada y constitucionalizada en sus países de origen. Para ello se pretende comprometer a la ONU y la UNESCO para que colabore en el proyecto, basando esta propuesta en la manifestación de la Declaración de los Derechos Humanos que dice que "toda persona tiene derecho a recibir educación en su lengua materna".

Los asistentes provienen principalmente del norte de África, población autóctona de Ceuta y Melilla y de países europeos, donde la inmigración bereber se ha ido consolidando con los años y a través de generaciones.

Derecho a la lengua materna

En cuanto al resto de países en los que la población bereber suma un importante colectivo, se pretende que cada nación reconozca y respete el derecho a recibir educación amazigh. Fusionar las asociaciones culturales ya existentes para rentabilizar sus esfuerzos, organizar encuentros, conferencias y espectáculos, organizar cursos y todo aquello que esté encaminado a promover, difundir y solidificar la cultura amazigh, son otras de las metas que se marca este Primer Congreso y que pretende que sean asumidas por las numerosas asocia-

ciones culturales amazighen que se extienden por gran parte del mundo.

El representante en España, Rachid Raha, propondrá que Granada sea la sede oficial para los próximos congresos, aduciendo que cuenta con la infraestructura idónea para acoger encuentros internacionales. Otra de sus propuestas principales será la de defender que los países europeos, donde exista un gran contingente de población bereber, inmigrantes la mayoría, integren la lengua bereber como enseñanza optativa en los centros educativos, propuesta ésta que está llevando a cabo en España a través de la Asociación Cultural Amazigh que preside en nuestro país.

El resto de sus propuestas giran en torno a la modernización y desarrollo de la lengua bereber, en cuanto a fusionar los diversos dialectos existentes para desprender de ellos un modelo universal de comunicación entre todos los amazighen del mundo.

MELILLA-HOY 30/8/95

MELILLA-HOY: 30/8/95

Les Berbères ne veulent plus être les Indiens d'Afrique du Nord

■ Comment peut-on être encore berbère aujourd'hui ? Cette question volontairement provocante pour les 6 millions de Berbères (dont les Touaregs et les Kabyles) qui vivent dans toute l'Afrique du Nord, n'est pas si anodine. Et se pose en fait à toutes les populations autochtones minoritaires : eskimos du Pôle, Indiens d'Amérique ou Maoris de Nouvelle-Zélande.

Se nommant lui-même *imazighen* (hommes de noble origine), le groupe berbérophone ne veut pas voir s'éteindre sa structure familiale, sa civilisation de fables, contes, légendes et poèmes pour chanter l'amour, la guerre ou l'amitié autour d'une tasse de thé, ni les danses rythmées par les hautbois ou les tambours de poterie...

Aussi a-t-il décidé en juillet 1994, à Genève, de créer une structure pour porter la question berbère au niveau des instances internationales.

Et, à Douarnenez, est née l'idée d'un Congrès mondial qui devrait se tenir en région parisienne à l'été 1996. Une réunion préparée par le précongrès de ce week-end en Lozère.

Le but : obtenir enfin la reconnaissance de l'identité, de la culture et de la langue berbères.

Mais, comment après avoir plus ou moins résisté aux conquêtes ou colonisations successives (phénicienne, ro-

maine, byzantine, arabe, turque et française), peut-on survivre en 1995 à un conquérant autrement plus dangereux et insidieux : le monde moderne ?

Difficile par exemple de passer outre les frontières étatiques qui interdisent les grandes migrations de troupeaux. D'où les multiples accrochages sanglants qui opposent régulièrement soldats maliens ou nigériens aux éleveurs touaregs.

Difficile aussi de lutter contre le miroir aux alouettes des villes qui poussent par exemple les paysans kabyles à quitter en Algérie des territoires où l'on vit chichement d'orge et de blé, de figues et d'olives.

Une attraction citadine renforcée encore par une désertification galopante.

Dans le cas des Berbères, maintenir une identité culturelle dans un territoire aussi vaste (de l'Égypte à l'Atlantique et de la Méditerranée à l'Afrique noire) et souvent hostile (désert, montagnes) relève de la gageure. Il n'existe d'ailleurs pas à proprement parler de race berbère mais des types ethniques différents (par exemple kabyle, targui et mzabite).

L'histoire berbère est ainsi faite de dispersions en tribus indépendantes et parfois hostiles. Mais toujours promptes, il est vrai, à s'unir contre l'envahisseur.

La langue berbère, aussi, est



Les Kabyles avaient réaffirmé leur identité culturelle en octobre 1994, lorsqu'ils avaient manifesté à Tizi Ouzou pour la libération du chanteur Lounes Matoub. Photo AFP

émiettée aujourd'hui en une multitude de parlers à la racine et à l'alphabet romains communs, mais aux prononciations parfois très différentes. Un parler très concret qui n'a jamais pu s'imposer comme langue écrite de civilisation...

Mais les Berbères n'ont cure de ces digressions socio-historico-géographiques. Une seule chose leur importe : pas question d'être confondus avec les Arabes même si nombre d'en-

tre eux se sont arabisés ou convertis à l'islam depuis les premières grandes invasions du VII^e siècle.

Comme l'explique Lyla Geyres, une Kabyle installée à Montpellier depuis huit ans : « On reconnaît aussitôt dans les yeux et dans le regard que l'on est berbère. Sur 4 millions de Kabyles, il y a environ un quart de chrétiens, un quart qui accepte la religion musulmane tout en restant kabyles et une moitié qui s'est convertie à l'islam mais reste fétichiste. C'est-à-dire en contact étroit avec la nature. La première phrase de ma mère en se levant : merci mon Dieu, toi qui nous mets chaque jour la lumière sans huile et sans mèche ».

Désormais, il s'agit aussi, c'est le cas des Touaregs, de défendre tout simplement sa vie. « Depuis 35 ans, nous ne connaissons qu'administration militaire, loi du fusil, mépris, exécutions sommaires, camps déplacés, points d'eau empoisonnés, troupeaux abattus », témoigne l'un d'entre eux. « Est-ce un crime de mener une vie nomade, s'interroge-t-il, de vouloir continuer à vivre selon nos coutumes ? ».

C'est aussi pour eux que se tient ce précongrès amazigh à Saint-Rome-de-Dolan. Afin que ce million d'hommes qui ont gagné pendant des siècles la bataille contre le désert ne perdent pas aujourd'hui leur raison d'être. Par la faute de frontières et d'Etats jaloux de leur souveraineté...

François MATHEY

MIDI-LIBRE
1/9/95

Les Berbères ont rompu un silence plusieurs fois millénaire

Pour la première fois depuis 2 000 ans, venus de tous les horizons (Maroc, Niger, Algérie, Libye, Mauritanie, Îles canaries, France, Suède, Allemagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Belgique, Espagne), 65 délégués berbères se réunissaient. Et pour cette rencontre historique, qui voulait « rompre un silence plusieurs fois millénaire », ils avaient choisi la Lozère, à Saint-Rome-de-Dolan. Comme l'explique le président du bureau du précongrès amazigh, Mouloud Lounaoui : « On veut que notre culture, notre langue, notre identité amazighes soient reconnues comme richesses de l'humanité. Les Berbères ne veulent plus subir l'Histoire. Mais notre précongrès ne se fait contre aucun Etat. Seuls les Touaregs se défendent armes à la main parce qu'ils doivent défendre leur droit à la vie » Mouloud Lounaoui évoque pour nous l'histoire, le présent et l'avenir

■ « Nous ne sommes pas une minorité mais une majorité tronçonnée » dit le poète Kateb Yacine. Les Berbères habitent l'Afrique du Nord depuis la préhistoire. Combien sont-ils aujourd'hui ?

► Jusqu'à ce jour, il n'existe aucun recensement linguistique dans les Etats où vivent les Berbères. Pour des raisons politiques et idéologiques. Mais en se basant sur les chiffres de l'époque coloniale et en tenant compte du développement démographique, nous arrivons au nombre approximatif de 20 à 25 millions de Berbérophones.

C'est-à-dire de gens qui pratiquent quotidiennement la langue. [NDLR : les Berbères ne sont donc pas 6 millions, comme nous l'écrivions malencontreusement dans notre édition du 1er septembre]

■ Pouvez-vous définir en quelques mots votre culture ?

► Elle est essentiellement faite de tolérance et de solidarité. Toute décision doit être consensuelle, c'est la démocratie de la conviction. Chez nous, l'unité de base est le village, géré par un comité (djemaa) constitué de délégués de familles.

Ce comité gère tous les domaines, y compris juridiques. Ainsi n'est réglé par l'Etat que ce qui relève pratiquement de la cour d'assises.

■ Certains linguistes disent qu'il y a jusqu'à 1 200 prononciations différentes du berbère

► Non. Il y en a neuf : trois au Maroc, quatre en Algérie, une en Tunisie et une en Libye. Plusieurs facteurs expliquent cette fragmentation de la langue : les conquêtes, l'étendue des territoires et un relief qui rendait très difficiles les communications.

■ Parviendrez-vous à une langue unique ?

► Il y a trois voies possibles, déjà expérimentées dans certains pays : construire une langue commune à tous, prendre un dialecte central en l'enrichissant avec des dialectes périphériques ou enfin choisir un dialecte de référence (pas forcément majoritaire) qui deviendrait la norme.

Il faut de toute façon environ un siècle pour construire une langue.

■ En vous envahissant au VII^e siècle, que vous ont apporté les Arabes et que vous ont-ils pris ?

► La conquête arabe est une parmi tant d'autres. Avec ce que ça implique comme phénomènes d'acculturation, positifs et négatifs.

■ La différence fondamentale entre Arabes et Berbères ?

► On ne se définit contre personne. Ce n'est pas parce que j'affirme « je suis Berbère » que je suis anti-arabe. La différence fondamentale entre Arabophones et Berbérophones, c'est la langue.

■ Quelle est votre relation à l'Islam, au monde musulman et à la religion en général ?

► D'une manière générale, hormis quelques juifs et chrétiens, tous les Berbères d'Afrique du Nord sont musulmans. Ainsi, en Kabylie, il n'y a que quelques rares familles chrétiennes.

Je m'inscris totalement en faux contre le nombre avancé de 1 million de chrétiens. De même, parler de fétichisme est impropre. Il y a une pratique de l'islam, sans pour autant perdre la spécificité berbère, liée notamment à la nature et au culte des saints (par exemple une figure charismatique de type historique).

■ L'Histoire est jonchée de morts de civilisations. Défendre l'identité et la culture berbères, n'est-ce pas un combat dépassé ?



Mouloud Lounaoui.

► Pas du tout. Ainsi, en 1988, le monde était le théâtre de 111 conflits, dont 99 de type identitaire ! Partout, on ne veut plus vivre en étant l'autre mais en restant soi-même. Ce qu'on appelle l'unité dans la diversité.

■ Dans quel pays d'Afrique du Nord les Berbères sont-ils les moins reconnus ?

► Le million de Berbères qui peuplent la Libye ne parvient pas à s'exprimer. Ils n'ont même pas le droit de parler leur langue au téléphone.

■ Comment pouvez-vous aider vos frères touaregs dans la bataille pour leur survie ?

► Au niveau politique, en portant la voix touarègue à travers le monde. Et par des actes concrets (missions médicales, soins chirurgicaux, dons d'habits, de médicaments et de vêtements).

■ Que peut apporter la civilisation berbère au monde de 1995 ?

► Des valeurs universelles éteintes dans le monde occidental, qui ne sont pas notre propriété privée : solidarité et tolérance. Sans oublier le respect de la nature.

Solidarité : il est impensable de voir un mendiant dans un village kabyle. Tolérance chez nous, rien n'est imposé à l'individu tant qu'il ne porte pas atteinte à l'organisation de la société.

■ Etes-vous optimiste pour l'avenir ?

► Bien entendu, sinon je n'aurais pas été là. Petit à petit, la question berbère n'est plus un tabou. La preuve, un peu partout, des partis cherchent à l'intégrer dans leur plateforme politique. Toutefois rien n'est donné.

L'acquis n'est pas un don, est toujours "arraché"...

Propos recueillis par François MATTHEY

بيان «دوار نونيه» الذي أعلن فيه لأول مرة عن مشروع المؤتمر العالمي الأمازيغي

في غشت 1994 عقدت روابط أمازيغية مغاربية لقاء بغرب فرنسا، أصدرت فيه بياناً يعتبر بداية المؤتمر العالمي الأمازيغي جاء فيه:

«لقد وقعت روابط أمازيغية مغاربية، مغربية وجزائرية وطوارقية ومغناطون مقبسون بأوربا لتبادل وجهات النظر والحديث عن تجاربهم وتقييم محاور العمل المشتركة. ولقد وجهت إليهم الدعوة لحضور مهرجان مخصص للشعوب المغنوبية، وذلك لهم حرصون كل الحرص على التكبير بإرادتهم في تأجيل هويتهم الأمازيغية».

إن أرض مغناطون (بلاد البربر) الممتدة من جرن غاريا غربا إلى واجة سيوة شرقا (مصر) ومن البحر الأبيض المتوسط شمالا إلى تونكينا قاصو جنوبا، هي القارية ومغناطون في الوقت ذاته.

هذا الشعب الذي زور تاريخه، هذا الشعب الذي علمته مختلف السلطات مصمم الزيادة اليوم أكثر من أي وقت مضى.

مضى على التكامل بثبوته وحمل رسالته التي جميع أنحاء العالم، تلك فإن هذه الروابط المجتمعية اليوم، وبعد نقاش طويل حول وضع حقوق الهوية، والحقوق الثقافية واللغوية في مغاربا، قررت أن تنقل إلى الساحة الدولية.

(1) مشكلة الصيغة الدستورية والطاق الرئيسي للهويات والثقافة واللغة الأمازيغية.

(2) فرض احترام وتطبيق الخصوصيات حول حقوق الإنسان وخاصة ما يخص حقوق المغنوبية والقبائلية.

إننا نندد بحزم بمواقف مختلف السلطات التي لم تحفل باساسة الدولية لسكان الأصليين وفقا للقرار رقم 45/164 الصادر في 18 ديسمبر 1990 والمتعلق بإعلان السنة الدولية لسكان الأصليين.

طالب الحكومات بـ (1) تجسيد قرار الأمم المتحدة الصادر في 8 فبراير 1994 المتعلق بالحقوقية (المشرية) الدولية لسكان الأصليين.

(2) أن يتم، وفقا لنفس القرار تكوين

لجان متابعة تتشارك فيها الروابط الأمازيغية مشاركة فعالة بهدف صياغة وتطبيق برنامج عمل يرمي إلى صيانة الهوية، ويعد نقاش طويل حول وضع حقوق الهوية، والحقوق الثقافية واللغوية للأمازيغ.

تكون جزءا لا يتجزأ من مشروع خلق مؤتمر أمازيغي عالمي، الذي يشرح بمناسبة الدورة الثانية عشر لتقرير عمل الأمم المتحدة حول السكان الأصليين المجتمع بجنيف من 25 إلى 29 يوليوز 1994.

وسوف تكون مهمة هذه المنظمة هي الدفاع عن الثقافة واللغة والهوية الأمازيغية وحمايتها وتطويرها وتنميتها ونشرها، وهي مشروع في إطار الدفاع الديمقراطي وسوف تزود نفسها بكافة الوسائل العلمية لتحقيق مطالبها عاجزون على بل كل الجهود من أجل أن ونظرا لاجتماعنا بعدالة تضامنا فإننا نستعبد الشعب الأمازيغي حقوقه بشكل نهائي.

نور نونيه، محافظة بورتاير غرب فرنسا 26 غشت 1994

مقتطفات من ميثاق أكادير حول اللغة والثقافة الأمازيغيتين بالمغرب

سبق وأصدر المشاركون في الجامعة الصيفية لإكادير حول الأمازيغية ميثاقا سنة 1991، نورد فيه:

«إن الأمازيغية، ثقافة ولغة تجاز مرحلة طفيفة بسبب عوامل موضوعية متعلقة بالعبارة الهاتمية المخصصة لها في إطار العلاقات الاجتماعية للاتحاد البريقي وبسبب المشاكل التي تعاني منها، إن هذه الحالة تسمية التي مجموعة الشعب المغربي الذي تكون اللغة والثقافة الأمازيغيتين الأساس المعينة لهويته الثقافية».

وتشعروا منها بأهمية الصفا الثقافية والنسائية الناجمة عن التحولات التي يتعرض لها المجتمع المغربي في نهاية هذا القرن.

فإن الجمعيات الثقافية التي تعمل في ميدان الثقافة الأمازيغية، قد بدأت تفتأنا وأسعا حول حاضره ومستقبل الأمازيغية وثقافة ولغة بمناسبة الدورة الرابعة للجامعة الصيفية الجماعي المنعقد في هذا التجمع وتطرح نفسة كمناسبة في المشروع العام لتأسيس ثقافة وطنية ديمقراطية».

إن الهوية الثقافية المغربية تتحدد بشكل علمي وموضوعي في المصطلحات التالية:

أ- عراقة تاريخ المغرب وتواصل الثقافة والحضارة الأمازيغيتين في أرض المغرب منذ الزيد من خمسين قرنا حسب ما هو متوفر من قرائن التربة.

ب- حضور اللغة والثقافة العربيتين بالمغرب جزء مهم من الهوية الثقافية المغربية.

ج- تفاعل الثقافة الأمازيغية مع غيرها من الثقافات المجاورة والوافة نون أن يقدما تلك الاحتكاك خصوصياتها الجوهرية.

ومن هذا المتعلق تكون الثقافة المغربية محملة في كل من البعد الأمازيغي والبعد الإسلامي والبعد العربي والبعد الأمازيغي والبعد الكوني، وهي إبعاد لا يمكن اختزالها في بعد أو نموذج واحد على حساب الإبعاد الأخرى.

وتظهر تكامل وانصهار هذه الإبعاد كلها من اللغة والفكر والعادات والتقاليد ومظاهر الحضارة من عمران وفنون وأداب وغيرها من الجوانب الحياتية للإنسان المغربي.

مقدمة ميثاق أكادير الصادر في شهر غشت 1991

علق ثالث، المكسك هو القاسم المشترك بين الجميع، أصناف رائج، والأسلام... لا تتسوا الإسلام السني المائكي، أي ما يكفي لتحقيق وحدة واسعة لا يتنا منها الأمازيغ.

وتحت تأثير العمام وبحث نفسي الأمازيغ نفس العيار، عندها تنضج، وكانت نفس ليرة لهذا النوع من اللغات، الذي يأتي من توأم الجماعة، وأنا لم تخفي الأمازيغية، فقد وقعت هذه الحالة في بداية التسعينات بالدار البيضاء، كنت قد تناولت طعم العمام بمحبة عند من الأصلاء بينهم الأستاذ محمد عبد الجباري والأستاذ محمد الجبب المرابطي، وبعد الانتهاء من المحاولات والزيارات كؤوس الشاي المنعج انخرطنا ثلاثا في نقاش حول معاني بعض الكلمات الأمازيغية وأصلها العربي، ووصل بنا النقاش إلى خلاف حاد حول معنى كلمة باخان، وأست آخر أين زعم أنها عربية أصمية، وتفتي والحق من التنا، فوجدنا أن كلمة باخان تعني القارة الجاسية.

وكعادة مؤلف كتاب العرب في الاستشهاد بالامثلة والحكم والآيات القرآنية والآمال والأبيات الشعرية، نكر بيننا من الرجح حقلته من الحين ولم نسه حتى الآن.

والثقت الرجل فصارنا فخا، وصنر وصل العنايات إفا، وانكر أن موجدة من الضحك المهين، تفتاننا نحن الثلاثة وإن احسنا فان، فوقع الشراء المشرك بين العرب البربر، ولا يتور أي خلاف جوله.

أجدادنا الذين جاءوا من الأندلس وأجدادنا الذين بنوا جبال الأطلس

أصبحت الإبح عيسى بونيرة بحوره حوى رواية الطرف والعبادات، فالتى بلوه في المعجم، وروى الحكاية التالية:

«في العام الماضي زارنا في باريس أحد كبار المسؤولين القبايليين، في نقاش المتعلق حول النماذج عن حقوق الإنسان خمسة شبيهة بجانسنا هذه الليلة، دار كلام عيسى الذي يجري بيننا الآن عن المغرب وسكانه، فقال الإبح القادم من المغرب لمصعب المقيم بباريس: هل تعرف أن إجدادي ومولوا من الأندلس قبل 300 سنة».

رد عليه الإبح بلهجة قبايلية:

«مرحبا بكم علينا، سال الإبح القادم من الوطن محله بمنتهى الحمية، وأنت متى وصل أسلافك».

أجاب الإبح:

«أهم ياسيدي هم الذين بنوا جبال الأطلس».

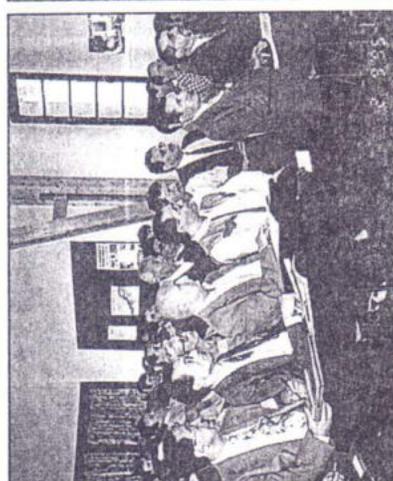
مشروع التناظير بتأطيمت بين الأم وإبنا

حدث لك في حقبة السبعينات في أعقاب موجة الاعتلاات والحاكمات التي مست مئات الأشخاص المنتمين إلى أحد التفتيمات البسرية الجينية، انداك جاءت أبو الة تروا إليها في السجن، حصر الإبح، وكان قفي بإعلاء، سائرال عالبا بالخاصة إلى السائرال، وأتلف بشاظر، والته بلغه تاشلمحيت، ولختت هي سلاله عن حلاله بلهجة أم مشتاقه، خالفة على لغة كيدبا.

وفي السجن تخط الحارس وأعلن في لهجة حازمة، تكلموا العربية، معنوع الكلام بعير العربية في السجن، تحدث أبو الة في وقتها وتسمى ألبنا وراء القلم، ورواها بشاظر، في صمت وعينها تترقب بالدموع، فلا صاظرين إلى أن التفت القرة المخصصة للإبارة.

كانت تجربة حاسمة في حياة هذا المتناظر السبسي الذي كان يحلم بتعبير العمام، وعندما خرج من السجن تحول إلى مناقش في سبيل الثقافة الأمازيغية.

أله المحامي حسن أيد بالقاسم الذي اختاره المؤتمر لتولى منصب نائب الرئيس.



عدد من المؤتمرين عند مدخل مقر الاجتماع

المؤتمرون أثناء جلسة الافتتاح

جانب من المؤتمرين أثناء جلسة الافتتاح

التذكير في اقامة دولة أمازيغية في جزر الكاناري

عدد الجزائريين سبعة، ويمثل الامازيغيين المغاربة في المجلس التنفيذي كل من، حسن اد بلقاسم- احمد الدغبرني- وزين احرضان- وزاد حسن- بلعيد بودريس- سها حمو- امر- بن عمرو- اللوزي- ومنوب عن جمعية تليلي.

القبلة 7

باريس، الاسبوع الصحفي: اضافة الى التقرير الذي حرره مراسلنا الذي حضر المؤتمر الامازيغي العالمي (انظر الصفحة 7) فإن الاسبوع الصحفي، علمت ان عدد المغاربة في المجلس التنفيذي هو عشرة، بينما

الاسبوع الصحفي

الجمعة 25/3/85

الحضور المغربي المتميز في: المؤتمر العالمي للامازيغيين

كما كانت الاسبوع الصحفي قد اشارت عدة مرات الى مشروع المؤتمر العالمي للامازيغيين نعود الى التأكيد انه بتاريخ 3/2/1 شتبر عقد تجمع عالمي للامازيغيين بالمركز الدولي للقديس روم نولان بجنوب فرنسا حضره حوالي 200 شخصية من مختلف مناطق الارض، مثلا حوالي 30 مغربيا، وعشر جمعيات مغربية، وجمعيات وافراد من الولايات المتحدة وفرنسا، وجزر كناريا، واسبانيا والمانيا وبريطانيا وبلجيكا وهولاندا والجزائر وليبيا، والنيجر.. واسسوا منظمة عالمية تحت اسم «المؤتمر العالمي الامازيغي» الذي انتخب مجلسا قديريا يتكون من 31 شخصا من بينهم 10 مغاربة وسبع جزائريين، واثنين من ليبيا، وسبعة من المهجر (اوربيا الغربية، والولايات المتحدة)، واثنين من جزر كناريا واثنين من الطوارق.. وحضره مراسلون صحافيون من عدة جهات من العالم من بينهم محمد باهي مندوب جريدة الاتحاد الاشتراكي الذي كان الصحافي المغربي الوحيد الذي حضر منتدبا صحافيا، كما حضره رئيس فريق الحركة الوطنية الشعبية «خلا السعيد» و«وزين احرضان» و«مبارك بودرقة» الذي يوجد في المنفى منذ 1973 ضمن حركة الاختيار الثوري، التي اسسها «الفقيه البصري». كما انتخب المؤسسون مکتبا دوليا يتكون من 11 شخصا، واختاروا المقر الرئيسي للمنظمة بباريس، ويمكن تغييره بقرار من المكتب الدولي، كما صادق الحاضرون على وثيقة هامة تحمل اسم «القانون الاساسي للمؤتمر العالمي الامازيغي» وتتضمن اهم المبادئ والتوجه الذي صادق عليه الحاضرون بعد المناقشة والتصويت.

التفكير في اقامة دولة امازيغية في جزر الكاناري

تابع من 1 وكان «خلا السعيد» نائب برلماني عن فريق الحركة الوطنية الشعبية، قد خطب في المؤتمر، وعلن انه لا يتوفر بالمغرب الضمانات الكافية (...) لعقد المؤتمر الامازيغي العالمي في المغرب، مما جعل الحزب الامازيغي في جزر الكاناري، يستدعي المؤتمر على لسان نائب برلماني في جزر الكاناري، هو في نفس الوقت مسؤول عن الحزب البربري. الامازيغيون الكاناريون الذين

تأسيسه فرنسا وحضرته امريكا: مؤتمر دولي للدفاع عن «أمة» الازمازيغ ..

خاص/اصفاء :
احقن الجيوب الفرنسي في بداية شتبر الحالي مؤتمرا تنظيما عالميا امازيغيا صادق على القانون الاساسي لانشاء اول مؤتمر دولي دائم للدفاع عن الهوية الثقافية لا وصف بانه الامازيغ والعمل من اجل الاعتراف دستوريا ومؤسستيا بهذه الهوية وتطويرها.
وانتخب المؤتمر مجلسا قديريا يضم واحدا وثلثين عضوا بينهم عشرة مغاربة كما انتخب المجلس القدير الي مکتبا دوليا يسهر على تنظيم سياسة المؤتمر.
شارك في المؤتمر من المغرب ثمانية وعشرون شخصا الى جانب وفود من عشر جمعيات امازيغية مغربية. وترأست المؤتمر التلمسي لجنة فرنسية يقودها الدكتور لوتاسي وهو طبيب جزائري مقیم في فرنسا. والمثير للاهتمام هو مشاركة الولايات المتحدة الامريكية في المؤتمر من خلال مندوب واحد الى جانب وفود غربية من كل الدول الأوروبية وخاصة ألمانيا وبريطانيا.

اصدء 43، 09/1985

Los imazigen se han organizado por vez primera en su historia en un pre-Congreso que concluyó siendo el Congreso Mundial Amazigh, que se ha celebrado en una localidad francesa próxima a Montpellier y que contó con la participación de Rachid Raha, representante de la Asociación Cultural Tamazigh de España.

Sergio Ramírez

Los tres primeros días de septiembre se ha desarrollado en una localidad francesa lo que iba a ser un pre-Congreso de Cultura Amazigh, pero que en la última jornada acabó convirtiéndose -tras los debates preliminares- en el I Congreso Mundial de Cultura Amazigh.

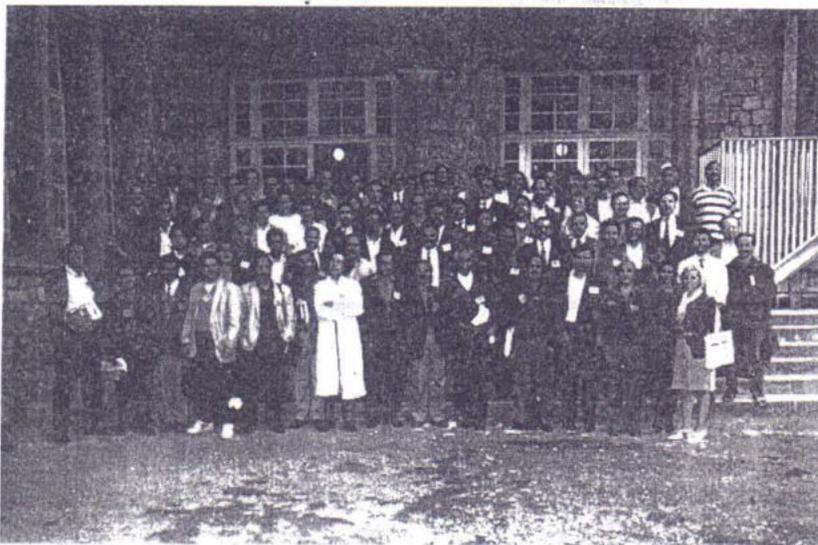
El historiador y antropólogo Rachid Raha ha acudido como representante de la Asociación de Cultura Tamazigh de España, con sede en Granada, él ha sido quien a detallado a este diario los promotores del desarrollo de este primer congreso que ha reunido por vez primera en su historia infinidad de criterios de los pueblos bereberes.

El Congreso se ha desarrollado en Saint-Rome de Dolan, localidad próxima a la ciudad francesa de Montpellier, se trata de una pequeña villa construida en piedra en pleno corazón de las gargantas del río Tarn.

En ese lugar, ciento veinte congresistas -que han animado la vida de un pueblo habitualmente tranquilo- han dedicado todo su tiempo a traba-

Asistieron representantes de asociaciones culturales de África, Europa y América

A primeros de septiembre se desarrolló, en una localidad francesa, el I Congreso Mundial Amazigh



Han participado representantes de numerosas asociaciones amazighs

jar para perfilar el Congreso Mundial Amazigh.

Han acudido representantes de asociaciones de Marruecos, Argelia, Mauritania, Libia, Mali y Níger, todos ellos países del norte de África. De Europa han participado asociaciones de Francia, Alemania y Suecia, así como de Estados Unidos. Como ya se ha dicho, porcedente de España, asistió Rachid Raha.

El antropólogo e historiador subrayó que los gastos del congreso fueron sufragados por los propios congresistas. El asunto económico (mil francos franceses por asociación y por cada delegado, una 25.000 pesetas aproximadamente), ha sido incluso el motivo principal por el que se ha localizado en Saint-Rome de Dolan -diez veces más económico- y no en París como se había previsto en principio, antes de saber que les iban a ser

denegadas las ayudas de la UNESCO y de las administraciones francesas.

Este encuentro ha permitido que por primera vez en la historia de los Imazigen se desarrolló un evento que aúne gente de diversos lugares, al objeto de acordar la creación de una institución internacional que borre, culturalmente, las fronteras de los estados.

El congreso lo constituyen Asociaciones Culturales independientes, tanto de partidos políticos como de los estados que funciona como una Organización No Gubernamental, con la finalidad de acercar la cultura bereber hasta instituciones internacionales como la ONU, la UNESCO o la Unión Europea, en defensa de los derechos lingüísticos y culturales amazighs.

Durante esos tres días -ex-

plica Raha- se ha trabajado en varias comisiones.

Una de ellas ha contemplado los asuntos jurídicos y la normalización y planificación socio-lingüística, así como la promoción de la cultura en todos sus aspectos.

En otra de las comisiones se ha resaltado la importancia de los imazigen en la historia, reconsiderada y revisada, tomando en cuenta el tamazigh como elemento fundamental de la historia del norte de África.

Una tercera comisión ha analizado los derechos socio-económicos, en la misma se destacó que el desarrollo cultural no puede desligarse del auge económico de las zonas bereberes.

En una última comisión se habló de las finanzas y las relaciones internacionales, así como de los medios de financiación

del Congreso Mundial Amazigh.

Por otro lado, Rachid Raha señaló que durante el último día de congreso -una vez concluido el trabajo- se desató una discusión muy animada e intensa que se prolongó desde las nueve de la noche hasta las siete de la mañana, el inesperado tema de debate fue acerca de la conveniencia de convertir el pre-congreso en Congreso en sí mismo.

Para ello se establecieron dos posibles vías; o bien crear una estructura profesional que pueda preparar el Congreso o bien crear una estructura permanente que ahorrase tiempo y burocracia, la mayoría votó por la segunda fórmula, por lo que se crearon dos órganos: un Consejo Federal compuesto por 31 miembros, cuyo objetivo es reflejar las sensibilidades de todo el mundo bereber. Once de los miembros de ese Consejo han sido elegidos para configurar la Junta Directiva de la que Rachid Raha forma parte.

Unos de los objetivos primordiales en normalizar la lengua tamazigh, se da la circunstancia que aún sabiendo todos los congresistas tamazigh, el congreso tuvo que ser desarrollado en francés por las particularidades de cada zona. El otro objetivo importante es que, a través de las asociaciones culturales amazigh, se reivindique la institucionalización como lengua, tomando carácter nacional y oficial en el caso de Marruecos y Argelia, y la inclusión en los sistemas educativos tanto en países de origen bereber como en Europa.

Por último, Raha adelantó que la primera reunión internacional se desarrollará, con toda probabilidad, en Granada.

Con la asistencia de un centenar de personas

Celebrado el Primer Congreso Mundial Amazigh

Rachid Raha, que representó a España, miembro de la Junta Directiva

Fadela Mohatar

-Como informábamos hace unas semanas, este encuentro iba a tener carácter de pre-congreso; sin embargo, se ha constituido formalmente la organización en sí, ¿cómo se ha desarrollado?

-Sí, la idea de que fuese pre-congreso era más que nada porque no sabíamos con qué íbamos a encontrar en este primer encuentro. Pero para asombro de todos lo que iba a ser una preparación se convirtió en un congreso pleno, con la fundación y constitución de una institución internacional, una organización no gubernamental con sede provisional en París. El motivo de haber querido adelantar la constitución, ha sido la voluntad de los asistentes, más de cien congresistas, de agilizar los trámites y materializar un encuentro que posiblemente tardaría en volver a efectuarse, ya que muchos de ellos tienen problemas con los visados y gastos de viaje, por lo que prefirieron aprovechar al máximo este encuentro.

¿Se han cumplido las expectativas que se tenían en cuanto a asistencia de congresistas?

-Nos ha sorprendido gratamente comprobar que asistieron más de cien congresistas, máxime cuando era requisito indispensable para asistir el aportar 1000 francos franceses (25000 pts) por cada congresista y por cada asociación. El sacrificio económico hacía pensar que asociaciones que cuentan con casi nulas aportaciones gubernamentales pu-

Con la idea de crear un marco internacional desde el que proteger, difundir y consolidar la identidad del pueblo amazigh, asociaciones culturales de todo el mundo han celebrado en el pueblo francés de Saint Rome de Dolan una cumbre internacional y constituido una organización no gubernamental que dará paso a sucesivos encuentros entre las agrupaciones berberófonas de gran parte de Europa y norte de África, principalmente. Como presidente de la Asociación Cultural Amazigh en España, Rachid Raha, asistió el pasado uno de septiembre a este Primer Congreso Mundial Amazigh, en el que se han abordado diversas cuestiones relacionadas con la problemática que sufre desde hace siglos el pueblo bereber.



Rachid Raha, presidente de la Asociación Cultural Tamazight en España y elegido miembro de la junta directiva del Primer Congreso Mundial Amazigh

dieran en algunos casos permitirse además de la inscripción los gastos de viaje y demás. Han venido de Francia, Alemania, Suecia, España, norte de

África (Marruecos, Argelia, Níger, Mauritania...) y hasta de Estados Unidos.

¿Cuál es el balance del trabajo en estos días de encuentro?

-Han sido días de trabajo muy intenso. El último día, 3 de septiembre, nos dieron las siete de la mañana discutiendo algunos temas. Bien es verdad que es muy compleja la problemática bereber y hay muchos temas y campos que tratar. Lo que se ha conseguido ha sido crear cinco comisiones de trabajo, para esquematizar las necesidades de la organización: comisión de Asuntos Jurídicos, Lengua y Cultura, Historia (perspectivas y estrategia), Finanzas y Relaciones Internacionales y por último la comisión sobre Derechos socio-económicos del pueblo amazigh. Como ejemplo del trabajo de algunas de estas comisiones señalar que la comisión de Historia se ha marcado el propósito de reescribir la historia del norte de África, tomando como punto de referencia el elemento bereber, que ha sido constante a lo largo de toda la historia norteafricana.

¿Por qué Saint Rome de Dolan y no París, como se pensó en un principio?

-Las instituciones francesas no nos han subvencionado en ninguna medida y París resultaba ser bastante más caro que este pequeño pueblo. Por otra parte al final fue una ventaja; ya que esta localidad que no aparece en los mapas, con apenas comunicación con el resto

"Apelaría a las autoridades autonómicas a que cumplieran su promesa de crear un Seminario de Estudios Bereberes, con lo que despertaría el interés por esta cultura milenaria"

de las ciudades, ha resultado ser un marco relajante y sin distracciones que pudieran desviar la atención de los asistentes.

¿Qué fue de su propuesta de que Granada se convirtiera en sede oficial de próximos congresos?

-Ha habido otros temas que han prevalecido sobre éste, pero efectivamente lo he abordado. Me he encontrado con la contraoferta de una asociación con sede en las Islas Canarias que también le ha parecido interesante a la organización, así que hemos dejado para el próximo encuentro esta decisión, aunque creo, por como se han desarrollado los hechos, que finalmente será Granada la elegida.

¿Qué beneficios aporta a la comunidad amazigh mellillense este Primer Congreso?

-Con este congreso se consigue que estén coordinadas todas las asociaciones culturales amazighen a nivel internacional, lo que revierte en que la población mellillense pueda recibir una información puntual y veraz de las experiencias que en cuestiones bereberes se están viviendo en el resto del mundo. Por ejemplo, en Francia se ha introducido el bereber en las pruebas del COU y en Argelia se ha comenzado este año a introducir el tamazight en las escuelas.

¿Hay que reconocer que parte de los amazighen de esta ciudad están poco formados en su propia cultura, que algunos están perdiendo hasta la lengua, ¿qué propondría usted, como estudioso de la cultura amazigh, ante este vacío que amenaza con ser cada vez mayor?

-Yo apelaría a las autoridades autonómicas a que cumplieran su promesa de crear un Seminario de Estudios Bereberes, con lo que se despertaría el interés por este tema en la población y en la propia comunidad amazigh. Es cierto que en algunas familias se va perdiendo el hábito de hablar la lengua materna en el propio hogar y esto es un atentado contra la cultura tamazigh. Debería incluirse en los sistemas educativos y tener la voluntad colectiva de proteger una cultura milenaria que al fin y al cabo es la de gran parte de la población de esta ciudad. El primer paso para respetar al resto de las culturas es conocer la de uno mismo.

D.B.C. SOFTWARE



¡ WINDOWS 95 !
¿ GRATIS ?



Sí, a partir del 18 de Septiembre todos nuestros ordenadores
TARSOT PENTIUM
llevan incluido WINDOWS '95 sin coste adicional.

- ORDENADOR TARSOT +
- SOFTWARE WINDOWS '95 +
- SERVICIO D.B.C. SOFTWARE =

GARANTIA DE FUTURO

Plaza de Velázquez nº 1. Tel.- 2677837

REVISTA **Cultura**

Los Amazighs han conseguido organizarse. Por lo menos las asociaciones culturales de Africa, Europa y América. Un hecho sin precedentes en su milenaria historia, los amazighs se han puesto de acuerdo en crear una institución internacional, sin limitarse a las fronteras estatales de los países donde están repartidos, con el objetivo primordial de promocionar y desarrollar su lengua y cultura, y velar por los derechos lingüísticos y culturales.

Desde Marruecos, Argelia, Libia, Mauritania, Níger, Mali, Islas Canarias, de diferentes países de la Unión Europea, así como desde Estados Unidos, representantes de unas cuarenta asociaciones que se han dado cita en el pequeño pueblo de Saint Rome de Dolan, al sur de Francia, los días 1, 2 y 3 de septiembre, para trabajar conjuntamente en un proyecto común: preparar el Congreso Mundial Amazigh. Los más de cien participantes han juntado sus esfuerzos para hacer realidad la idea de creación de una estructura internacional, una idea sugerida por un grupo de bereberes reunidos durante el encuentro de Ginebra sobre Derechos Humanos, en la sesión del grupo de trabajo de las Naciones Unidas sobre las poblaciones autóctonas, en julio de 1994. Una idea que ha tomado cuerpo durante la 17ª edición del Festival de Cine de Douarnenez, organizado en el mes de agosto del mismo año, dedicado a los pueblos bereberes.

Las asociaciones culturales asistieron a dicho acto cinematográfico saliendo con una declaración donde se estipulaba la celebración de un congreso con el fin de llevar la cuestión amazigh hacia las instituciones internacionales. Así, por razones de eficacia, de trámites burocráticos y de ahorro económico, el precongreso se convirtió inesperadamente en el Congreso en sí mismo. Los precongresistas se encontraron de repente en una asamblea fundacional del Congreso, tomando París como sede provisional.

El desarrollo de (Pre) Congreso comenzó el viernes por la tarde con la bienvenida a los participantes, con unas palabras ofrecidas por los responsables del Comité de Francia por la preparación del Congreso Mundial Amazigh (C.F. P.C.M.A.) y por el director del Centro Internacional "Pierre Monestier". Una reunión informal por la noche estuvo a punto de obstaculizar todo el orden del día, suspendida afortunadamente por un incidente entre el poeta tuareg Hamed y el moderador. Pero, convirtió esa misma noche en el inicio de los trabajos: se formaron varias comisiones que han redactado informes sobre la cuestión amazigh en Marruecos, Argelia, Libia, Sahel y la diáspora euroamericana. Unos informes disertados durante la sesión plenaria de la mañana siguiente, donde se ha fijado el orden del día, la elección de los moderadores, así como la constitución de cinco comisiones de trabajo. A saber:

-Comisión Orgánica, ocupada de los asuntos jurídicos y formulación de los estatutos del Congreso.
-Comisión sobre Lengua y Cultura, que recoge las principales líneas de discusión durante el próximo Congreso General, abordando la cuestión de planificación socio-lingüística, los

Congreso Mundial Amazigh: más que un evento histórico



problemas de normalización del tamazigh, su estatus, el estímulo de las artes, teatro, poesía, música...

-Comisión de Historia (balance y perspectivas) donde se ha puesto énfasis en la revisión histórica gráfica en los manuales escolares.

-Comisión sobre Derechos Sociales y Económicos de las comunidades amazighs, indisolubles del desarrollo cultural y

-Comisión de Finanzas y Relaciones Internacionales, dedicada a la búsqueda de fórmulas de financiación por parte de las instituciones internacionales (UNESCO, ONU, Unión Europea...) y privadas.

En la plenaria del último día, se adoptó por unanimidad todos los puntos discutidos en las comisiones, añadiendo algunas propuestas de los congresistas de otras comisiones, salvo la que se ha dedicado a los asuntos jurídicos. La sorpresa se desató cuando los miembros integrantes de dicha comisión propusieron la creación directa del Congreso. Algo inesperado y polémico que dividió la sala en dos bandos: los que estaban en contra, argumentando que faltaba aún tiempo para la maduración de dicha estructura, y los que estaban a favor, defendiendo razones de ánimo y de aprovechar ese momento histórico, donde todos se han sacrificado económicamente para acudir al lugar, casi aislado de la civilización, sabiendo que el precongreso contó integramente con los aportes financieros de los

propios congresistas.

Tras una tensa, larga y nerviosa discusión, las 3/4 partes de los asistentes que permanecimos toda la noche del domingo disertando, optamos por la fórmula de adoptar los estatutos del Congreso Mundial Amazigh, C.M.A.

De este modo, el C.M.A. nace como una Organización No Gubernamental, internacional, integrada por asociaciones culturales de cualquier nacionalidad, independientes, tanto de partidos políticos como de los estados, con la finalidad de utilizar todos los medios legales y pacíficos, inscribiéndose en el cuadro de la lucha democrática para defender sus reivindicaciones y sus objetivos, que son los siguientes:

1. - Salvaguardar la identidad cultural amazigh en el mundo y su desarrollo en todos los dominios, tanto al interior como al exterior de la nación amazigh.
2. - Promover y modernizar la lengua amazigh por todos los medios posibles y legales.
3. - Elaborar proyectos de formación y enseñanza en lengua amazigh.
4. - Preparar informes científicos sobre la situación, aspiraciones de los Amazighs y proponer soluciones adecuadas a sus problemas comunes.
5. - Esforzarse para que todas las aspiraciones del C.M.A. sean realizables.
6. - Establecer contactos entre los Amazighs en todos los dominios y coordinar sus acciones al nivel internacional.

7. - Promover publicaciones, periódicos, traducciones, cine, artes, música y el audiovisual en lengua amazigh.

8. - Reintegrar a niños/as amazighs en su identidad de origen.

9. - Rehabilitar la historia amazigh en la enseñanza, museos, en la investigación y la lucha contra todo tipo de discriminación hacia ella.

10. - Dedicar los esfuerzos necesarios para disponer de fondos con el fin de financiar estos proyectos.

11. - Promover los valores de la tolerancia e intercambios entre civilizaciones basándose en la racionalidad, la relatividad, la modernidad y el espíritu democrático.

El C.M.A. está regido por varios órganos. El Congreso General (C.G.) que tiene lugar cada dos años, el Consejo Federal (C.F.) integrado por 31 miembros, tomando en cuenta las diferentes sensibilidades regionales de las poblaciones amazighs. Y la Junta Directiva, Bureau Mondial (B.M., en francés), formado por 11 miembros. Para esta ocasión, se han elegido las siguientes personas:

-Mabrouk Ferkal (Pte. París), Hassan Id Balkassm (Rabat), Mouloud Lounaouci (Tizi-Uzu), Ouzzin Aherdan (Rabat), Abdoulahi Attayoub (Lyon), Zouf Boujémaa (Lyon), Tassadit (París), Bensási Othamn (Toulouse), Belaid Bendriss (Meknes), Aahmani Aarab (Terminus) y Rachi Raha (Granada). Esta junta directiva se encargará de preparar el Congreso General que tendrá lugar durante el verano del 97, buscar los fondos necesarios y elegir el lugar que dé más garantías de entre las siguientes propuestas: Islas Canarias, Granada, Bruselas, Marruecos o París.

Si el Festival de Douarnenez permitió el reencuentro de los Amazighs de Africa y Europa, la reunión en Saint-Rome de Dolan constituye un evento sin precedentes en la historia reciente de los Amazighs. De este modo, el Congreso Mundial Amazighs, estructura internacional no gubernamental, se convierte en un organismo permanente que vela por los derechos lingüísticos y culturales y promueve el desarrollo de la cultura y lengua de los Amazighs de Africa, Europa y Norteamérica. El C.M.A. es tamazigh sin fronteras!

Rachid Raha Ahmed
Presidente de la Asociación Cultural Amazigh en España

Liberation
22/9/95

Amazighité sans frontière Regain d'une langue et d'une culture

La question amazighe n'est plus un "phénomène" de la marge. Elle est de plus en plus perçue comme une composante à part entière du tissu socio-culturel du pays. Certes, cela a toujours été une constante mais uniquement au niveau des principes, le plus souvent, réitérés à telle occasion ou à telle autre. Il a fallu en fait que cette langue et cette culture se prennent en charge elles-mêmes et se forgent des outils modernes d'intervention dans le champ social : association, presse, livre, diverses manifestations artistiques... Cela a pris de l'ampleur notamment durant la période des années 80 avec trois principaux centres d'activités, l'Algérie, le Maroc et Paris.

Eh Algérie, le mouvement culturel amazighe a très vite pris une dimension politique. Avec le printemps berbère lancé en 1980 dans la capitale de l'amazighité, Tizi Ouzou, l'affrontement avec le pouvoir en place a dégénéré très vite en un véritable mouvement de contestation politique qui trouvera en partie son expression dans la mouvance du FFS et du RCD. Au Maroc, l'action prendra davantage une allure culturelle. Certains partis politiques de droite ont bien essayé de récupérer le mouvement ou en faisant un cheval de bataille électoral... Mais, cela le confinait davantage au folklore. Un travail de fond par contre est réalisé par des associations émanation de la société

civile dont notamment l'Association marocaine pour la recherche et l'échange culturel. Créée en 1967, l'association s'est donné une tâche de nature épistémologique qui vise à donner aux revendications culturelles amazighes de solides assises scientifiques. Un travail important a été accompli dans la vulgarisation de thèses jusqu'ici inédites et qui sont entrées de plus en plus dans nos mœurs politiques.

Le troisième centre qui connaît une grande activité amazighe est Paris, la plus grande ville amazighe du monde en dehors du Maghreb. Là, c'est plutôt un travail de nature académique qui est mené par de jeunes chercheurs dans les domaines de l'histoire, de l'anthropologie ou de la linguistique. Pour créer une véritable synergie entre ces différentes actions, l'idée a été lancée de créer un mouvement à l'échelon international. C'est ainsi que le Congrès mondial amazighe est né. Une réunion s'est tenue en Lozère (France) début septembre pour mettre au point la finalisation de ce projet qui a été longtemps mûri ici et là. Des représentants de la communauté amazighe de Libye, d'Algérie, du Maroc, des Iles Canaries et de la diaspora, une quarantaine d'associations ont contribué les 1, 2, 3 septembre 95 à la constitution du congrès mondial amazighe.

Cette nouvelle institution a pour objectif la

défense et la promotion de la culture amazighe, l'intervention au niveau d'instances non-gouvernementales pour mieux faire connaître la langue et la culture amazighes. C'est un événement d'une grande portée historique. Pour la première fois en effet les Amazighes se dotent d'une instance commune à l'échelle de l'ensemble du pays de **Tamazgha** qui s'étale de l'Océan Atlantique à l'ouest (les Iles Canaries), aux confins du désert égyptien, à l'est et de la Méditerranée au nord au Burkina Faso au sud. Une instance qui vient donner un second souffle à leurs revendications qui s'inspirent de valeurs universelles : les droits de l'Homme, la démocratie, la liberté, la tolérance et la paix.

Suite aux travaux du Congrès mondial amazighe, un bureau de 11 membres a été élu et a choisi comme président, Mabrouk Ferkal. Une importante délégation marocaine a pris part aux travaux (l'éminent chercheur Mohamed Chafik a été empêché d'y prendre part pour une question de visa). Hassan Id Belkacem a par ailleurs été élu vice-président du congrès. Une consécration et une reconnaissance des immenses efforts fournis par ce fervent défenseur (au propre et au figuré) de la cause amazighe. Signalons enfin que la prochaine session du Congrès mondial amazighe se tiendra aux Iles Canaries.

Mohamed BAKRIM

المؤتمر التمهيدي للكنفريس العمالمي الامازيغي

هياة ثقافية مستقلة تهدف الى تنمية الامازيغية ثقافة ولغة، وهوية وحضارة

XIV - بوراس عبد العزيز

الجنة التنظيمية، لجنة المالية والعلاقات الدولية، لجنة اللغة والثقافة، لجنة التاريخ والأقاليم، اللجنة الاجتماعية والاقتصادية. استمرت أعمال اللجان طيلة مساء اليوم التالي وسبحان وظهر اليوم الثالث، ولم تتفقد الجلسة الاختتامية الا بعد العشاء على الساعة 9 ليلا.

عند تناول العشاء وزع على الحاضرين نشيد (بوراس ن تلي)، مكتوب بالامازيغية بالحرف الاكبر واللاتيني وتولينغ، فردده الجميع بحماس. عرضت اصحاب اللجان، لجنة توكلت اصحابها على حدة مناقشة عامة، وقد استوعبت المصادقة على اعداد اللجنة التنظيمية، على جل الوقت، بحيث دامت الجلسة الختامية من الساعة التاسعة ليلا، الى حوالي الساعة صباحا.

القانون الاساسي للمؤتمر العمالمي الامازيغي، وانتخب المرتمون المجلس الفيدرالي، الذي يتكون من 31 عضوا، من بينهم 10 أعضاء يمثلون المغرب، وقد انتخب المجلس بدوره المكتب العمالمي، وفي جلسة خاصة لهذا المكتب، وزعت المهام، وقام باصدار البيانيات التكميلية للمؤتمر التمهيدي للكونفريس العمالمي الامازيغي، وقد اعلن في اختباره لجزر كاتاريا، مكان مقبل لاجتماع الكونفريس العمالمي الامازيغي خلال صيف 1996.

XIII -

وقد تأسست لهذا الغرض لجنة تحضيرية على ميثاق بعض الجمعيات الثقافية الامازيغية المتواجدة في فرنسا، فأسست جمعية لها صفة القانون الفرنسي، تحت اسم (لجنة فرنسا للمؤتمر التمهيدي للكونفريس العمالمي الامازيغي).

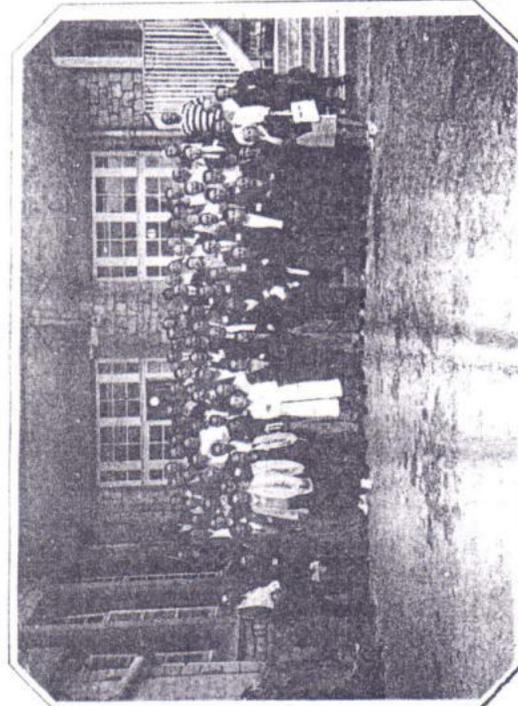
بدأت هذه الجمعية في مراسة الجمعيات الثقافية الامازيغية في جميع البلدان التي تتواجد فيها، وفي شمال افريقيا واوروبا وامريكا الشمالية، كما راسلت بعض الفعاليات الثقافية العلمية لتساهمة في التحضير لهذا المؤتمر التمهيدي، انطلاقا من بعض الاهداف العامة التي حددتها كارتضية للنقاش والتواصل.

وقد استفادت هذه اللجنة التحضيرية ان تكوم بشكل الاجراءات اللازمة لاجتماع المؤتمر التمهيدي في موعده المحدد، رغم كل الصعوبات الادارية والمالية التي واجهتها.

XII -

المشروعة، كوت فيها بينها المجلس الوطني للتنسيق، الذي يضبطه ويقتضه بروتوكول وضوابط التنسيق.

تقدم وكب ارساء أسس التنسيق على الصعيد الوطني بالمغرب التفكير بكونية جدية في خلق اطار دولي على صعيد بلاد تامازغا (ايون شمال افريقيا، أو الوطن الامازيغي الذي يمتد من سبوا في مصر الى جزر كاناريا في المحيط الاطلسي) الى جانب الشاتات في بلدان اوروبا وامريكا وكندا، وذلك من أجل التنسيق فيما بين لجمعيات والفعاليات الثقافية الامازيغية.



XI -

التي كان لها البيان الاتر البالغ في النفوس، وعلى الخصوص لدى بعض التنظيمات والهيئات الحقوقية وكذا الأشخاص الحاضرة باسم دول شمال افريقيا، الشيء الذي حفز الكثير من جملة من التصورات لصيغ التنسيق بين الجمعيات والفعاليات الثقافية الامازيغية على صعيد شمال افريقيا

X -

المغرب، في مزاينة انشطتها الثقافية، وفي تأطيرها مع قضايا المجتمع المغربي، وفي هذا الصدد تركز المجتمع الدولي بمطالبتها الواردة في ميثاق اكتوبر سنة 1991.

IX -

السنة المذكورة، ونظرا للقم والاستقرار المصطف عليها شكلت لجن لليقظة والتضامن ورفع المطالب الثقافية، وتطورت الى شن اضراب شامل بمنطقه القبائل، قبول بهجمة بوليسية معترف بها من طرف السلطة، بساعدها كثيرا على السير الطبيعي في الاطار الثقافي السلم، رغم كل العراقيل والصعوبات والمشاكل التي كانت تواجهها، لقد تبنت المنظور العلمي الشمولي للغة والثقافة الامازيغيتين في كل مناطق البحث واجدها في بلاد تامزغا، بعيدا عن الجهورية أو النظرية التجريبية.

VIII -

لم يأت مثل هذا لاجونا الشهور، اي مارس وابريل وماي 1980، كانت الامازيغية النظام الجزائريين: نظرا لطبيعة النظام

المؤتمر التمهيدي للكونفريس العمالمي

الامازيغيسي

تعددت المؤتمرات التمهيدي للكونفريس العمالمي الامازيغي في المركز العمالمي (بيسر مونسيري)، غربية يطلق عليها اسم (سان روم دو بولان) بجنون فرنسا (حوالي 650 كلم من 3 و 29 مارس 1995).

السياسي في الجزائر

ان ظهور الحركة الثقافية الامازيغية بالمغرب على شكل جمعيات ثقافية مستقلة عن الدولة والاحزاب السياسية، معترف بها من طرف السلطة، بساعدها كثيرا على السير الطبيعي في الاطار الثقافي السلم، رغم كل العراقيل والصعوبات والمشاكل التي كانت تواجهها، لقد تبنت المنظور العلمي الشمولي للغة والثقافة الامازيغيتين في كل مناطق البحث واجدها في بلاد تامزغا، بعيدا عن الجهورية أو النظرية التجريبية.

المصنوع الثقافي في

الجزائر، في مزاينة انشطتها الثقافية، وفي تأطيرها مع قضايا المجتمع المغربي، وفي هذا الصدد تركز المجتمع الدولي بمطالبتها الواردة في ميثاق اكتوبر سنة 1991.

المؤتمر على الشكل التالي:

المؤتمر على الشكل التالي:

CONGRES MONDIAL AMAZIGH



DECLARATION

Nous, précongressistes amazighs (berbères), avons entamé le 2 septembre 1995 à 9 H 00 nos travaux qui se sont achevés le 4 septembre 1995 à 6 H 00 du matin. Cet événement unique et historique s'est déroulé dans une ambiance fraternelle malgré les débats souvent passionnés qui montrent à quel point la question amazighe (berbère) est au cœur de tous les militants.

Avec une volonté ferme d'aboutir, avec sagesse et dévouement nous avons travaillé sans interruption en commissions autour des axes de réflexion suivants:

- Langue et culture
- Historique, bilan et perspectives
- Finances et relations internationales
- Socio-économique
- Organique.

Une structure permanente, le CMA (Congrès Mondial Amazigh) est né de notre volonté d'agir ensemble et dans l'unité, indépendants des Etats et partis politiques.

Les rapports de synthèse serviront de base et de canevas de discussion pour le congrès qui aura lieu probablement dans un an.

Le Congrès Mondial Amazigh s'est doté d'une structure avec un Conseil Fédéral de trente deux (32) personnes et d'un Bureau Mondial de onze (11) personnes. En outre, les îles Canaries, Grenade, Bruxelles, Paris et Rabat ont été proposées comme lieu de déroulement des travaux du congrès.

L'ensemble des précongressistes composé de 30 délégations (Mali, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Algérie, Niger, Mali, Suède, Grande Bretagne, Allemagne, France, Espagne et USA) se félicitent de ce succès qui a dépassé nos espérances.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL FEDERAL:

Ahmed Adgihri, Habbaye Ag Mohamed, Ouzzin Aherdan, Rabah, Allam Lahouçine Amire, Abdoulahi, Malika Baraka, Mustapha Benamar, Mohamed Amin Ben Amraoul, Othman Bensasi, Belaïd Boudris, Mohand Arab Dahmani, Mabrouk Ferkal, Hassan Id Belkasssem, Tisflo Ifwin, Akli Kebaili, Lhcene Larbi, Mouloud Lounaouci, Belkacem Lounas, Omar Louzi, Tassadit Mahrour, Mohamed Nounib, Hassan Ouzzat, Rachid Ralla, Ahmed, Manuel Rosales Gonsales, Dahman Sasi, Manuel Suares, Sennane, Hammou Souha, Mohand Thmatine, Boudjemaa Zouelee.

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU MONDIAL:

Ouzzin Aherdan, Abdoulahi Attayoub, Othman Bensasi, Belaïd Boudris, Mohand Arab Dahmani, Mabrouk Ferkal, Hassan Id Belkasssem, Mouloud Lounaouci, Tassadit Mahrour, Rachid Raha Ahmed, Boudjemaâ Zoulef.

MOTION DE SOUTIEN AU PEUPLE TOUAREG

- Considérant la situation plus que jamais dramatique au Niger au Mali,
- Considérant la marginalisation et l'oppression dont est victime ce peuple depuis la création des deux pays, en 1960,
- Considérant l'absence de progrès notable depuis cinq ans dans le sens d'un meilleur respect des droits de l'homme en pays touareg et l'impunité dont bénéficient les instigateurs et les acteurs des différents massacres,
- Considérant que ces massacres ont fait plusieurs milliers de victimes depuis cinq ans parmi les populations civiles touaregues,
- Considérant le silence de la communauté internationale sur ce problème,
- Considérant le rôle très actif que jouent la France et l'Algérie dans la gestion de cette situation,
- Considérant le droit de tout peuple à prendre en charge son développement et son avenir conformément aux dispositions pertinentes du Droit international,

- Considérant que le combat des Touaregs fait partie intégrante de la lutte du peuple amazigh pour sa dignité et son droit inaliénable à vivre dans la liberté et l'égalité pour tous, sur un territoire imprescriptiblement sien,

- Considérant la violation flagrante par le Mali et le Niger, des traités et accords signés ces dernières années avec le mouvement touareg.

LE CONGRES MONDIAL AMAZIGH

- Affirme son engagement à faire sienne la lutte du peuple touareg, jusqu'à la reconnaissance effective de ses droits,

- Condamne les massacres massifs de populations civiles touaregues au Mali et au Niger,

- Lance un appel solennel aux Nations Unies à l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) pour qu'elles prennent leurs responsabilités et qu'elles sortent du silence qui entoure la question touareg tant sur son aspect juridique que politique,

- Demande à l'Union Européenne de poursuivre ses efforts quant à la recherche d'une solution pour un règlement juste et durable du conflit,

- Exige l'arrêt immédiat des massacres et la création d'un tribunal international pour juger les responsables de ce génocide pour crime contre l'humanité,

Le Congrès Mondial Amazigh reste ouvert à toute initiative visant à ramener la paix et la justice dans cette région.

COMMUNIQUE

Réunis en pré-congrès les 1^{er}, 2 et 3 septembre 1995 à Saint-Rome de Dolan 48500 (Lozère), une centaine de délégués, représentant une quarantaine d'associations culturelles berbères, venus de Libye, Algérie, Maroc, îles Canaries et de diaspora (Europe et Amérique), ont fondé le Congrès Mondial Amazigh-CMA.

Nous déplorons l'absence de la quasi-totalité de la délégation algérienne dont les représentants n'ont pu avoir leurs visas: la logique administrative nous mutile et nous ampute à nouveau

Les objectifs essentiels de cette instance permanente sont:

- La défense, la préservation et la promotion de la culture berbère;

- L'acquisition d'outils matériels, financiers et organisationnels afin de réaliser ses objectifs;

- L'internationalisation du fait berbère à travers les instances internationales (ONU, UNESCO, ONG, ...)

Cette date historique (pour la première fois de leur histoire les Berbères se dotent d'une instance commune) marque la volonté des Berbères de réfléchir, coordonner et mener à leur terme leurs revendications et leurs luttes. Ils ont la volonté de le faire dans le respect des valeurs universelles: Droits de l'Homme, Démocratie, Liberté, Tolérance et Paix.

Se définissant «pour eux-mêmes et contre personne», trente deux (32) délégués ont été élus pour constituer un Bureau Fédéral. Ce dernier a élu le Bureau du Congrès composé de onze (11) membres, Mr Mabrouk FERKAL a été élu président du Bureau du CMA, secondé par Mrs Hassan Belkassam; Ouzzin Aherdan et Abdoulahys Ettayoub Mr Mouloud Lounabuci ayant été élu secrétaire général. Le siège du CMA est fixé à Paris.

La prochaine assemblée du Congrès Mondial Amazigh aura lieu en 1996 aux îles Canaries.

MOHAMMED FERHAT
et les correspondants présentent

SPECIAL

TAMAZIGHT

LES BERBÈRES INTERNATIONALISENT LEUR COMBAT

Pour la première fois en 5 000 ans d'histoire, les Berbères s'organisent au sein d'un mouvement international regroupant toutes leurs composantes. Ce Congrès mondial amazigh, né en septembre en Lozère, a pour objectif « la défense et la promotion de la question berbère à travers le monde, en Berbérie et dans la diaspora ». Rencontre avec son président, Mabrouk Ferkal.



Mabrouk Ferkal

Depuis quelques années, les Berbères acceptent de moins en moins d'être confinés dans leurs montagnes et déserts du nord de l'Afrique. Et, pour la première fois de leur histoire cinq fois millénaire, ils viennent de se doter d'une organisation transnationale, le Congrès mondial amazigh (1). A sa tête, un Kabyle de 29 ans qui vit en région parisienne depuis six ans, Mabrouk Ferkal. Cet ingénieur électronique, en attente d'un nouveau poste de maître-auxiliaire de physique appliquée, prépare aussi une maîtrise en berbère et dirige une association culturelle berbère à Paris, Tamazgha (nom donné au pays amazigh).

Mabrouk Ferkal a été l'une des chevilles ouvrières du congrès constitutif du CMA, qui s'est tenu du 2 au 4 septembre à Saint-Rome de Dolan (Lozère). Il a réuni une centaine de délégués représentant 36 associations culturelles berbères aux origines très diverses (Algérie, Maroc, Mauritanie, Libye, Niger, Mali, France, États-Unis, Belgique, Allemagne, Espagne, Suède, Grande-Bretagne). Seule ombre au tableau, l'absence de la quasi-totalité des délégués en provenance directe d'Algérie, pour des questions de visas.

Cette diversité d'origine peut surprendre ceux qui s'imaginent que seul le Maghreb compte des Berbères présents bien avant la conquête arabe. Mais, souligne Mabrouk Ferkal, « les Berbères sont les populations qui peuplent l'Afrique du nord, de l'oasis égyptienne

de Siwa aux îles Canaries et de la Méditerranée au Sahel. Qu'elles soient berbérophones, arabophones, francophones, hispanophones... » Quand on lui demande combien, parmi ces populations, parlent un des dialectes berbères - parfois très différents -, il répond que « c'est très difficile à estimer car il n'existe aucun recensement objectif ». Puis il avance le chiffre - contesté - de « 20 à 25 millions ».

Le CMA se veut avant tout un rassemblement culturel, même si son premier objectif, fixé par les statuts, a quelques résonances très politiques : il s'agit en effet de « défendre et promouvoir l'identité culturelle de la nation amazigh et soutenir son développement dans tous les domaines, à l'intérieur et à l'extérieur de Tamazgha ».

Pour Mabrouk Ferkal, cette défense et promotion de la « question berbère » touche à de nombreux domaines : « identité, culture, langue... L'identité surtout (c'est le cas en particulier des Touaregs, aujourd'hui. On les massacre parce qu'ils sont berbères. Leur combat est un combat pour leur existence. Cela fait donc partie de la question berbère. Il en va de même pour les écoliers kabyles qui veulent l'enseignement du berbère ».

Qui dit défense dit mouvement sur la défensive ? « Oui, car il y a danger, au moins dans certains cas, dont le plus frappant est celui des Touaregs ! »

Pour l'instant, le CMA a surtout défini ses structures et son organisation. Ses membres individuels et surtout les associations culturelles qui le composent vont maintenant discuter de projets de résolutions qui seront soumis et transformés en décisions lors du prochain congrès, prévu en principe dans un an aux Canaries. Selon M. Ferkal, la seule revendication expri-

mée clairement jusqu'ici est « la demande aux systèmes en place en Afrique du Nord de reconnaître le berbère comme une langue nationale et officielle dans leur constitution ». Car, souligne-t-il, « tous les systèmes politiques d'Afrique du Nord sont basés sur une idéologie arabo-musulmane ».

Pour ce faire, le CMA envisage certes de saisir directement les gouvernements de la région de cette question - qu'ils ont étudiée jusqu'ici - mais aussi d'intervenir au niveau de « l'Onu, l'Unesco et des organisations non gouvernementales ». Un juste retour des choses quand on sait qu'à l'origine de la constitution de ce Congrès mondial amazigh se trouvent une poignée de militants qui s'étaient retrouvés l'an dernier à Genève, à la session du Groupe de travail des populations autochtones dépendant de la Commission des droits de l'Homme de l'Onu. Parmi eux, l'avocat marocain Hassan Id Belkassam, qui a pris la parole à l'Onu en décembre lors du lancement de la Décennie des populations autochtones.

Le président du Congrès insiste toutefois sur « tout ce que nous pouvons faire nous-mêmes pour la question berbère. Nous réfléchissons notamment au lancement d'écoles privées d'enseignement du berbère, de radios, de journaux... »

Concernant les revendications de la diaspora en France - la communauté d'origine berbérophone est estimée à plusieurs centaines de milliers de personnes -, M. Ferkal relève « une priorité : le berbère est passé l'an dernier à l'écart du bac, comme option, et nous souhaitons arracher de l'Éducation nationale qu'elle prenne en charge son enseignement, à la place des associations culturelles ». A son avis, il faut promouvoir

encore plus les activités culturelles berbères en France car cela « permettrait une intégration douce et sans fracture des populations d'origine berbère. Une meilleure intégration ne peut pas se faire si l'individu ignore une partie de lui-même ».

Quasiment privé d'Algériens venus directement de leur pays, le CMA a pour l'instant un état-major un peu déséquilibré en faveur de la diaspora vivant en France. Six des onze membres du Bureau mondial sont ainsi installés dans notre pays, tels que M. Ferkal ou Mouloud Lounaoui, un médecin qui fut l'un des responsables du Printemps kabyle de 1980. Parmi les autres membres, on relève Ouzin Aherdan, ancien député marocain, Maître Id Belkassam, le Libyen Othman Bensasi vivant à Toulouse ou encore le Touareg de Lyon Abdoulah Attayouh.

Au-delà de la table : la quasi inexistence de représentants de la tendance berbériste algérienne proche de Saïd Sadi. Mais M. Ferkal ne désespère pas de les convaincre de l'utilité de ce Congrès : « Notre objectif n'est pas d'aller dans le sens de la division, au contraire. Le CMA peut même aider à surmonter les divisions entre Berbères qui existent en Algérie ».

Interrogé enfin sur la situation actuelle dans son pays, M. Ferkal affirme qu'il n'est « pas indifférent » aux violences mais que, « la priorité, c'est la question berbère ! »

Joël Donnet

(1) Les Berbères préfèrent être désignés sous le terme d'Imazighen, pluriel du mot amazigh (dont le féminin, tamazight, est aussi utilisé pour nommer leur langue)

ANDREOTTI AU BANC DES ACCUSÉS

Mardi 26 septembre, le procès de l'ancien président du Conseil s'est ouvert à Palerme. Accusé d'« association mafieuse », il devra affronter les 120 000 pièces d'un procès au cours duquel va défilier une partie de l'histoire politique de l'Italie des vingt dernières années.

A soixante-seize ans, Giulio Andreotti, personnalité considérable de la Démocratie chrétienne d'après guerre, comparait devant la 5ème chambre pénale de Palerme, pour répondre de l'accusation de complicité avec la mafia. D'abord affaibli par la levée de son immunité parlementaire, votée à l'unanimité par le Parlement le 3 mai 1993, il s'est aujourd'hui ressaisi, et a préparé un solide système de défense pour affronter la justice. Aux quatre cents témoins présentés par l'accusation (dont vingt quatre ex-mafieux repentis), il oppose Hans-Dietrich Genscher, ancien chef de la diplomatie allemande, et Javier Perez de Cuellar, ex-secrétaire général des Nations unies, auxquels il a demandé de lui servir de témoins de moralité.

Giulio Andreotti a fait son entrée dans le monde de la politique en 1947 comme sous-secrétaire à la présidence du Conseil. Il occupe ensuite les postes de secrétaire d'Etat, de ministre (Défense, Industrie, Budget, Affaires étrangères...) et de président du Conseil, jusqu'en 1991, année où il est nommé séna-

teur à vie. Comment cet homme à la brillante carrière politique - on l'a surnommé « l'Inoxydable » - et à la vie privée discrète a-t-il pu être mêlé à la célèbre organisation criminelle ? Giulio Andreotti sous la carte de l'intégrité familiale et religieuse, et invoque le complot politique comme stratégie de défense.

Les attaques dont il fait l'objet ne sont pas nouvelles. Ces dernières années, il a souvent été soupçonné de complicité dans certains crimes et scandales (assassinats du financier Roberto Calvi, du général Della Chiesa, et d'autres...). Le fait que ces hommes aient eu affaire à Giulio Andreotti peu de temps avant leur mort, ne constitue pas une preuve de sa culpabilité, mais la multiplication des coïncidences a fait naître des doutes persistants.

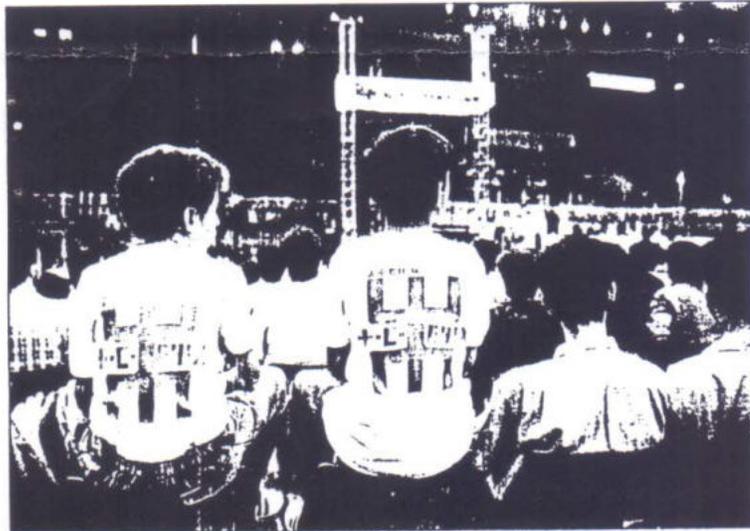
Ce procès, sans précédent en Europe, va se dérouler dans la salle d'audience inaugurée en 1986 avec les premiers procès engagés contre Cosa Nostra. Le lieu, choisi pour des raisons de sécurité, est symbolique, et peut être vu comme un homme qui cherche à se disculper de tout lien avec la Pieuve.

Aujourd'hui, il est accusé d'avoir été, entre 1978 et 1992, le correspondant politique de la Mafia. Il serait intervenu auprès des juges de la cour de cassation en faveur de certains parrains, en échange de leur appui électoral. Il aurait même utilisé ses relations pour se débarrasser d'un journaliste gênant, Marino Picorelli, en 1979.

Jusqu'à présent, il avait réussi, à éviter la levée de son immunité parlementaire (à vingt-sept reprises), mais il n'a pas pu résister aux lourdes accusations portées par l'ancien chauffeur du chef de la plus puissante famille de la mafia sicilienne, Totò Riina, aujourd'hui sous les barreaux, et par d'autres « repentis ».

Ce procès, très médiatisé en Italie, est celui de toute une vie. Celle d'un homme qui a passé cinquante ans au cœur de la vie politique si confuse de son pays, et qui voudrait ne laisser derrière lui que l'image d'un homme à la moralité irréprochable. Une ambition qui risque d'être, cette fois, excessive...

Laelitia Belmes



Eric Mariani / AP / Reuters



المغربية تنفرد بمائدة مستديرة عن الأمازيغية :



الكونغرس الأمازيغي العالمي كيف..؟ ولماذا..؟ وإلى أين..؟



لمدرساوي نبيل

طرحت لأول مرة من طرف الاستاذ محمد الدغرني الذي شارك في فوروم الجمعيات الغير الحكومية للمؤتمر العالمي لحقوق الإنسان في فيينا سنة 1993، وكانت جمعيتنا التي مثلت حينئذ الجمعيات الثقافية الأمازيغية بالمغرب بحملها إلى المشاركين المذكورة المشهورة حول الحقوق اللغوية والثقافية الأمازيغية الموجهة إلى المؤتمر المذكور، قد انجزت في إطار البرنامج الرسمي للفوروم، ندوة دولية حول الحقوق اللغوية والثقافية الأمازيغية في شمال إفريقيا.

هذه كانت الأرضية لاطلاق الفكرة غير أن تجسيدها في وثيقة لم يتم إلا

الكونغرس الأمازيغي العالمي، ورئيس الجمعية الجديدة للثقافة والفنون الشعبية، ووعزي الحسن، عضو الجمعية المغربية ب/ت/ت، وعضو الاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية، والدغرني احمد عضو الجمعية ج/ث/ف/ش.

وتشكلت محاور النقاش حول عديد من الاسئلة استنهضها انعقاد هذا المؤتمر وما تمخض عنه، وهي من نوع :
- ما الداعي لهذه العجلة لاحداث هذا الكونغرس ؟

- ما هو رد الفعل على ما أثارته فكرة انشاء هذا الكونغرس، في داخل المجلس الوطني للتنسيق بين الجمعيات الأمازيغية ؟

- كيف تسنى لجمعية تيفيناغ الدولية التي يتزعمها اوزين احرضان المشاركة في هذا الكونغرس برغم عدم التنسيق معها على الصعيد الوطني ؟

- ما هي الانعكاسات السياسية لعقد هذا المؤتمر وطنيا ودوليا ؟

- ما هي الهياكل التي اقترت، والاهداف التي تحددت لهذه المنظمة العالمية ؟

وكبداية يعطي الاستاذ أيد بلقاسم نظرة عن نشوء فكرة انعقاد هذا المؤتمر، على النحو التالي :

* ان فكرة المؤتمر الأمازيغي العالمي

... يا عالم كن شاهدا
ان الامازيغيين نهضوا
لتعزيز السلام
والصداقة بين
الشعوب..

بهذا المقطع من نشيد الحرية الذي رده المؤتمرين كشعار للكونغرس الأمازيغي الذي انعقد في 1-2-3 سبتمبر بسان روم دو خولاند والتي تبعد عن باريس بـ 740 كيلومترا، اختتمت أشغال هذا المؤتمر الذي أثار جدلا واسعا في الساحة الوطنية، وحرك ملف هذه القضية المتشعبة على أكثر من صعيد..

ولمزيد من الأضواء التي سلطتها «المغربية» على هذه القضية، نظمنا شبه مائدة مستديرة، التف حولها كل من السادة : اخياط ابراهيم، المنسق العام للمجلس الوطني للتنسيق بين الجمعيات الأمازيغية بالمغرب، والكاتب العام للجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي وأيد بلقاسم حسن نائب رئيس

المغربية تنفرد بمائدة مستديرة عن الأمازيغية :

لا يزال متواضعا فان الامازيغيين في مناطق أخرى مثل الطوارق والامازيغيين بالجزائر، تبعت على الاعتقاد بان المؤتمر العالمي الامازيغي ليس سوى مظهر متواضع للمستوى الذي وصلت اليه الحركة الثقافية الامازيغية في مناطق خارج المغرب مثلا انشاء المفوضية العليا للامازيغية Haut Commissariat في الجزائر ووصول الامازيغيين في جزر الكناريا الى مستوى تكوين اغلبيية في الحكومة وفي البرلمان المحليين، وايضا البرامج الناتجة عن الاتفاقيات المبرمة مع ممثلي جمعيات التوارك في كل من النيجر، التشاد ومالي وبوركينا فاسو.

س : السؤال الذي طرح هنا لماذا عقد هذا الكونغرس في فرنسا بالذات؟

* أخياط : لم يتم اختيار فرنسا عمدا ويقصد بل جاء اختيارها تبعا لمنطق تطور الاحداث والوقائع في اللقاء السينمائي الذي نظم بداورنوفي حول السينما الامازيغية، فقد وجدت الجمعيات الامازيغية المشاركة فرصة لطرح مشروع مؤتمر عالمي أمازيغي سبق ان طرحت فكرته في لقاء حقوقي سابق بفيينا بمبادرة مغربية وقد اضطلعت إحدى الجمعيات الامازيغية بفرنسا بمهمة القيام بالاجراءات التمهيديية للمؤتمر التحضيرية للكونغرس غير ان سؤالكم هذا يدفعنا الى التطرق الى حقائق اولها ان من حق أي احد ان يجتمع متى وحيث أراد لان الاجتماع حق من حقوقه وللأمازيغ حق ان يجتمعوا على ارض وطنهم او خارجه ولا نقبل بوصاية احد كما ليس ثمة ما يجعلنا في حاجة الى اخذ دروس في الوطنية من احد، وثانيها ان التوجه العام الى عقد هذا اللقاء خارج الوطن يعطي الدليل على انعدام أبسط الضمانات من طرف الحكومات لتوفير نجاحه او حق الترخيص له ونحن نعيش تجربتنا في الداخل في عواثقها ومراراتها فالسلطات تمنعك من القيام بنشاط ثقافي في أية لحظة وبدون أي سبب واضح او معقول، وثالث الحقائق هي ان على المرء عوض ان يطرح سؤالاً كالذي طرحتموه ان يتساءل عما قامت به الحكومات في الوطن الامازيغي لصالح اللغة والثقافة الامازيغية وما حظهما من

في غياب العوامل الحاسمة، ومن ثمة نرى ان التنسيق الوطني بين الجمعيات المغربية قد أخذ مجراه الطبيعي والسليم من الناحية التنظيمية وسيكون له اثره الايجابي على العمل الثقافي الامازيغي في بلادنا ولا نعتقد انه سيشكل اية عرقلة للتنسيق الدولي الذي اصبح يوماً عن يوم من الضروريات الاساسية، فالعمل الثقافي الامازيغي في جهات مختلفة من العالم يتطور ويتنامى بوعي اعمق لقضيتنا سواء في الوطن الامازيغي في شمال افريقيا او المناطق التي تتواجد بها جاليات امازيغية باوروبا وامريكا، وما لا نشك فيه مطلقاً هو ان الحركة الثقافية الامازيغية في المغرب بجميع مكوناتها الجموعية والفردية ستلعب دوراً مركزياً ورائداً في أي تنسيق دولي نظرا لما اصبح لها من عمق في الخطاب وعقلانية في الطرح وقدرة على التخطيط المستقبلي.

س : هذا السؤال لا يطرح فقط مسألة السرعة في عقد المؤتمر التمهيدي وإنما يطرح ايضا المقارنة بين المستوى الذي وصل اليه العمل الثقافي الامازيغي على الصعيد الوطني بالمقارنة مع الصعيد الدولي؟

الدغرنى : ان اية مقارنة بين الوضعيتين او التفكير في السرعة تتطلب توسيع النظرة الى مجموع خريطة الاماكن التي يتواجد فيها الامازيغيون في افريقيا خاصة وفي العالم اجمع!

إذ بقدر ما يلاحظ ان مستوى التنسيق على الصعيد الوطني بالمغرب



احمد الدغرنى

في يوليو 1994 بعد توقيع تصريح جنيف حول مشروع انشاء كونغرس امازيغي عالمي من طرف اربعة امازيغيين شاركوا في الدورة الثالثة عشرة لمجموعة عمل الأمم المتحدة حول السكان الاصليين (أنظر نص التصريح) وهم : سالم مزهود من الجزائر وواحي يوب من مالي وعمر اللوزي وحسن أيد بلقاسم من المغرب.

ثم جاء بيان داورنوفي حول الامازيغية ويتعلق بالهوية والثقافة واللغة، وأسس لجنة للتفكير والمتابعة مع تكليف الجمعيات الثقافية الامازيغية باوروبا باعداد المؤتمر التمهيدي خلال صيف 1995، وهكذا انتقلت المبادرة بعد ذلك بمساهمة نشطة من جمعية تامازغا الى الجمعية التحضيرية لعقد المؤتمر التمهيدي الامازيغي المذكور.

س : ألا ترون ان عقد كونغرس امازيغي عالمي تم على حساب التنسيق بين الجمعيات الامازيغية على المستوى الوطني؟

أخياط : إن أي لقاء او عمل جموعي وطنيا كان ام عالميا يهدف الى تنمية اللغة والثقافة الامازيغية وتمكينها من حقوقهما لن يكون الا إيجابيا متى ما كان زمانه واينما كان مكانه الا ان ظروف هذا العمل وما يحيط به من



ابراهيم اخياط

شروط جيو سياسية وثقافية عامة يطرح ضرورة الحرص على توفير او ترقيب الشروط الملائمة والمساعدة ما دام الذي يهمنا هو النتائج الكفيلة بالدفع بقضيتنا وإنجاحها. وليس مجرد عقد المؤتمرات لذاتها، فالمبادرة في نظري إيجابية ما دامت توفر لها الشروط التي تسمح ببلوغ النتائج المرجوة لاننا نعلم ان النوايا والارادة الحسنة لا تكفي

المغربية تنفرد بمائدة مستديرة عن الأمازيغية :

المشاركين وليس هناك أية هيئة حكومية أو غير حكومية قدمت مساعدة مالية.

س : هل يعني هذا انه لم يكن هناك تمويل للمؤتمر/ الكونغرس من جهات حكومية كفرنسا مثلا؟

* وعزي: نعم فكل جمعية تكلفت بمصاريف اعضائها فالجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي دفعت FF 3000 لكل مشارك والاقامة والاكل علي حساب لجنة فرنسا. كما ساهمت الجمعية ب/ت/ث بـ FF 5000 للنفقات العامة. وحتى أمام ازمة مالية لنفقات

دو ضولاند غير انه باقتراح من جمعيتنا وبعد مناقشة صاخبة تم تحويل المؤتمر التمهيدي الي مؤتمر تأسيسي بعد ان اخضع الاقتراح للتصويت، وفاز بأغلبية كبيرة وكان ممثلو الجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي وجمعية تيفيناغ من المعارضين لهذا الاقتراح. وقد صادق المؤتمر التأسيسي على القانون الاساسي الذي ستعمل بموجبه هيئات المنظمة مستقبلا، وحسب الفصل 4 من القانون الاساسي فان أهداف المنظمة تتجلى في الدفاع عن تطوير الهوية الثقافية للأمة الامازيغية داخل

ميزانيات الدول وما حظهما من الاعلام المرئي والمسموع في القنوات الرسمية وغير الرسمية وسيجد ان الجواب هو التهميش المطلق والمقصود مع سبق التخطيط والبرمجة ورغم ذلك فنحن من جهتنا كوفد مغربي قمنا بواجبنا الوطني واقترحنا على المؤتمرين استضافة المغرب للمؤتمر ودافعنا على ذلك لاننا نعتبر عقد المؤتمر على ارض الوطن يدخل ضمن نضالنا من أجل إقرار الحقوق اللغوية والثقافية ببلادنا سواء سمحت السلطات بذلك ام لم تسمح.

س : حسب ما تردد فان السلطات الفرنسية كالت بمكيالين بصدد منح المشاركين في المؤتمر " فيزا" دخول اراضيها بماذا تفسرون ذلك؟

* وعزي : بالفعل ربما حتى لا تظهر منحازة لطرف دون آخر فهي لا تسمح للاسلاميين إذن لن تسمح لغيرهم ولكن مع ذلك نعطي مثال حفيظة بومرير من الجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي التي حصلت على انتداب وشهادة الإيواء وكل الضمانات

الى ان موقف الاحزاب السياسية المغربية من الأمازيغية غير واضح ونتابعه من خلال بياناتهم السياسية وفي تقاريرهم الايديولوجية

المؤتمر فقد ساهم المغاربة المؤتمرون بـ FF100 للواحد، إذن التمويل ذاتي س: هل لنا ان نعرف لماذا اعترضت جمعيات مغربية على رفع الاجتماع التمهيدي لمستوى التأسيسي؟ أخطاؤنا: إن وفد الجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي لدى المؤتمر التمهيدي وتشيا مع قناعة الجمعية بأن نجاح كل عمل او مشروع هو متوقف على توفير الشروط الضرورية لتحقيقه واولها احترام البرامج ووضع ارضية واضحة لمشاريعها والابتعاد عن كل عمل عشوائي، لهذه الاسباب عبرنا عن تحفظنا بشأن تحويل المؤتمر التمهيدي التحضيري الي مؤتمر تأسيسي لان ذلك لم يكن واردا في جدول الاعمال ووعيا منا ان هناك الكثير من العمل يجب القيام به في إطار التحضير، كما ان هناك غياب ملحوظ لعدة فعاليات أساسية يمكن استدعاؤها للمساهمة في تحضير المؤتمر المقبل فاننا من هذا المنطلق رأينا ان لا داعي للتسرع في موضوع حساس جدا ومن الأهمية بمكان مثل هذا الكونغرس وقد ساندتنا العديد من الوفود في هذا التحفظ.

س : هل تعتقدون بقدرة هذا الكونغرس على القيام بتغيير يذكر

الوطن الامازيغي وخارجه والعمل من أجل الاعتراف الرسمي في الدساتير والمؤسسات باللغة الامازيغية مع انعاشها وتحديثها وبلورة مشاريع لتعليم الامازيغية وتطوير العلاقات بين الجمعيات الثقافية الامازيغية دوليا وخلق وتطوير وسائل اعلام امازيغية وإعادة الاعتبار للتاريخ والحضارة الامازيغية وإنعاش وتطوير القيم الديمقراطية وحقوق الإنسان وتطوير التبادل بين الشعوب الامازيغية والشعوب الاخرى على أساس قيم العقلانية والنسبية والحدثة التي هي في مقدمة اهداف الكونغرس الامازيغي العالمي.

والعضوية مفتوحة بالنسبة لغير المؤسسين للجمعيات الثقافية الامازيغية التي تنص قوانينها الاساسية على انها تعمل من أجل الدفاع عن الهوية واللغة الامازيغية.

اما هيئات المؤتمر الامازيغي العالمي فهي المؤتمر العام والمجلس الفدرالي والمكتب الدولي والفروع واللجان المتخصصة.

وينعقد المؤتمر حسب القانون مرة كل سنتين، ومن الجدير بالذكر ان تمويل المؤتمر التأسيسي كان مصدره الوحيد الجمعيات الثقافية الامازيغية والافراد



الحسين وعزي

ولكن رغم ذلك لم تحصل على VISA ، ربما تخوفا من الإقامة الدائمة، ولكن مع ذلك تسجل عرقلة من طرف السلطات الفرنسية .

س: السؤال الثاني الذي طرح في الساحة الوطنية هو ماذا تأمل الجمعيات الامازيغية الوطنية تحقيقه من خلال مساهمتها في هذا الكونغرس؟

* أيد بلقاسم : لقد انعقد المؤتمر التمهيدي الامازيغي العالمي بسان روم



تصريح صحفي 1994

DECLARATION :

A l'occasion de la tenue de la 12ème session du groupe de travail de la sous-commission des Nations Unies de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, et après avoir tenu une série de réunion de travail et de consultation sur la situation actuelle des droits culturels et linguistiques des Imazighens dans toute l'Afrique du Nord. Il a été créé un comité de liaison du Congrès Amazigh International.

Le Congrès Amazigh International a pour objectifs :

- Mettre en rapport les différents groupes et organisations qui travaillent pour la promotion de la langue et la culture amazigh;
- Diffuser l'information concernant ces activités;
- Représenter ces organisations et le peuple amazigh en général auprès des organismes et forums internationaux ;
- Faire usage de tout les instruments et mécanismes juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme et des peuples pour défendre et promouvoir la culture et les droits du peuple amazigh;
- Préparer le congrès Amazigh International.

Le siège du comité et du coordinateur international est

19 Quain mansions
Queens club gardens
London W14 9TW
Royaume Uni

Pour tout renseignements concernant l'adhésion, s'adresser aussi à :

* Adoulahi ATTAYOUB
252 bis, rue paul bert 69003 Lyon / FRANCE
Tél: 0033 72335187

* Hassan ID BELKASSM
235, bd abdelkrim el khattabi, Rabat, MAROC
Tél: 212 7730139
Fax: 212 7774903

* Omar LOUZI
10, rue rais cherkaoui,
Av. des Zairs, Souissi, Rabat, MAROC, Tél/Fax: 212 7 75 37 74

Fait à Genève le 19/07/1994

Attayoub

Louzi

Belkassm

Id Belkassm

O. Louzi

H. Belkassm

A. Attayoub

O. Louzi

انعقاد
المؤتمر
يشكل
بداية
تحول
عملي
من
لاشيء
الى
شيء

بالنسبة لواقع الامازيغية؟
* الدغرني : المؤتمر الدولي في طبيعته انشئ كمنظمة دولية تهم الاماريغيين Dans l'espace مجال اوسع من محيط دولة واحدة والاتجاه الذي رسمه المؤسسون حاليا لا يستهدف التأثير او الضغوط على الدول لتغيير مواقفها فالامازيغيون الذين ساهموا في إنشاء المؤتمر الدولي يعتبرون ان العمل الداخلي هو الذي ستكون له النتائج الإيجابية اكثر لانه يتعلق بالممارسة اليومية وبالحياتية العادية للمواطنين في الأماكن التي يعيشون فيها ولكن مع ذلك فان المؤتمر العالمي سيخلق ديناميكية جديدة في الاوساط التي كانت فيما قبل تستهين بأنشطة الامازيغيين وتقابل مطالبهم بنوع من الصمت والإهمال، بالإضافة الى كون الاوساط الامازيغية نفسها والتي كانت قد فقدت بعض الثقة في نفسها بسبب تأثير سياسات التحقير والتهميش قد استرجعت بعض الثقة في نفسها وفي الجيل الجديد للامازيغيين.

س : ما موقفكم من أوزين كحزب لم يرد على مذكرة المجلس الوطني للتنسيق مع انه يهتم باللغة والثقافة الامازيغيتين؟

جواب أخياط : إن جمعيتنا وكما سبق ذلك تحترم مواقف غيرها وتعتبر الاختلاف ضرورة وشرطا في بناء انديموقراطية غير ان هذا لا يمنع بأن نشير الى ان موقف الاحزاب السياسية المغربية من الامازيغية غير واضح وتناوبت من خلال بياناتهم السياسية وفي تقاريرهم الايديولوجية وليس حزب الحركة الوطنية الشعبية وحده الذي لم يرد على المذكرة التي رفعها المجلس الوطني للتنسيق الى كافة الاحزاب وفرقها البرلمانية، فمثلا موقفه اللامبالي نسجله لدى اغلب احزاب المعارضة التي ما زالت تقيم خطابها الايديولوجي على أسس لا تحترم جميع ثوابت الثقافة الوطنية وتجعله يقتات من بضاعة المشرق المستوردة.

س: يقال ان جمعية تيفيناغ الدولية التي يرأسها احرضان غير قانونية ألا يجرركم العمل الى جانب

السلطات العمومية بالإضافة الى كونها جمعية دولية ويسمح قانونها الاساسي بقبول عضوية الاجانب.
يضيف الأستاذ بلقاسم :
* إن الحركة الثقافية الامازيغية هي حركة نابعة من المجتمع وهي تتبلور في جمعيات ثقافية وفي المغرب الآن اربعة عشر جمعية ثقافية امازيغية انضمت الى المجلس الوطني للتنسيق، وهناك عدد آخر من الجمعيات قد يتجاوز هذا العدد لا يزال خارج التنسيق الوطني ومن بينها جمعية تيفيناغ التي أشار اليها سؤالكم، والتي قدمت فعلا طلبا للإلتزام الا ان المجلس رفض طلبها لأنها جمعية دولية بينما المجلس لا يقبل الا الجمعيات الوطنية وهي جمعية حضرت المؤتمر الدولي ومعلوم ان المؤتمر التحضيرى ثم التأسيسي مفتوح للجمعيات والافراد والمجموعات الذين يعملون من أجل انعاش وتطوير الهوية واللغة والثقافة الامازيغية والدفاع عنها بغض النظر عن لونها السياسي او اتجاهاتهم الفكرية مع العلم ان القانون الاساسي يلج على ان الكونغرس الامازيغي العالمي هو من حيث طبيعته جمعية ثقافية دولية غير حكومية

جمعية غير قانونية؟
جواب: ان الجمعية المغربية للبحث والتبادل الثقافي ترحب بكل جمعية او فعالية ثقافية تؤمن بعدالة وشرعية قضيتنا وتبذل جهدا لتحقيق ذلك فتعاملنا مع الجمعيات الثقافية الامازيغية بالمغرب يضبطه بروتوكول التنسيق بين الجمعيات الثقافية المنضوية ضمن المجلس الوطني للتنسيق ويسري مفعوله على جميع الجمعيات كما ان تعاملنا مع الجمعيات الامازيغية عالميا سيضبطه القانون الاساسي المقترح للكونغرس الامازيغي العالمي وهو قانون وضع للجمعيات ثقافية وعلى هذه الاخيرة ان تلتزم به وتحترمه ضمنا لمصادقيتها، وجوابا على تساؤلكم فأننا ارفض تشخيص الاشياء لان المسألة هنا ليست شخصية فنحن نتعامل مع المواقف ومع التوجهات وليس مع الاشخاص، فالمجلس الوطني للتنسيق قد عبر عن موقفه في مراسلة وجهت الي تيفيناغ التي كانت قد تقدمت بطلب لنيل العضوية بالمجلس حيث لاحظ هذا الاخير ان الجمعية المذكورة لم تستكمل بعد شروط قبولها لأن ملفها لا يتضمن وصل الإيداع لدى

المغربية تنفرد بمائدة مستديرة عن الأمازيغية :

يحافظ على هذا الطابع المزدوج للأمازيغية عالميا.

* اذن كيف سيتم التنسيق في ظل هذه الاختلافات ؟

وعززي : أكيد هناك ما هو مشترك وسيتم تحديده ونشير ان المؤتمر موجود لتدقيق وجمع الملفات وتعميم المعلومات بكيفية مباشرة - فرغم ان الإخبار موجود فانه نسبي الى حد ما - خاصة الجانب الثقافي والعلمي وهناك جانب آخر هو التمويل لتأسيس مكاتب ونتاج أفلام وثائقية...

وعندما نتوفر على هذا فان التنسيق سيعبر عن نفسه تلقائيا...

س : كلمة أخيرة ما هي الأبعاد والنتائج السياسية لعقد المؤتمر ؟

وعززي : هناك جانبين : (أ) جانب عام يتعلق بالنخبة الثقافية الأمازيغية على صعيد شمال إفريقيا ، فانعقاد المؤتمر يشكل بداية تحول عملي من لاشيء الى شيء.

(ب) جانب خاص يتعلق بالمغرب ، فعقد المؤتمر ذي أهمية رمزية من جهة بحيث زرع نوعا ما نظرة التهميش للأمازيغية والمهتمين بها من جهة أخرى طرح عدة اسئلة وعلى النخب السياسية في الحكومة او المعارضة الإجابة عليها. ■

للشعب الطوارقي نجاه الفطرسه المالية والنيجيرية ضد حقوقه المشروعة وانطلاقا من هذه الوضعية المتميزة سياسيا دون ذكر غيرها نري ان التعامل مع القضية الامازيغية يختلف من منطقة الى أخرى في الوطن الامازيغي حيث تختلف شدة التوتر وتختلف الأولويات لتختلف معها بالطبع الطروحات ونحن نتفهم وعلينا ان نتفهم جيدا هذه الطروحات والمواقف ونتعامل معها وفق مصلحة المناضلين من أجل الحقوق اللغوية والثقافية بهذه المناطق .

إيد بلقاسم : بالطبع للأمازيغية خصوصياتها في كل بلد ، ففي الجزائر كما يعلم الجميع اتخذت منذ البداية طابعا ثقافيا حقوقيا سياسيا وغالب الاحيان الطابع السياسي اما في مالي والنيجر فقد اكتسبت طابع الدفاع عن الحق في الحياة بينما تعاني في ليبيا معاناة شديدة اما في تونس ومصر فإنها مهددة بالموت اذا لم ينفذ قرار الجمعية العامة حول العقد العالمي للسكان الاصليين ، اما في المغرب فقد اكتسى نهوضها طابعا ثقافيا وبدأ يتطور ليصبح مزدوجا (ثقافيا حقوقيا) منذ ان نشرت جمعيتنا الإعلان العالمي لحقوق الإنسان بالأمازيغية في يناير 1991 ويمكن القول بأن تأسيس الكونغرس الامازيغي العالمي

ومستقلة عن الحكومات والاحزاب السياسية لذلك فان تحمل المسؤولية مع أي كان في المكتب الدولي لا يزعجني .

س : المخاوف تجاه هذا الكونغرس انبثقت على ما قد يترتب عليه من تداخل بين السياسي والثقافي ؟

* **الدغرني :** مسألة السياسي والثقافي في علاقتها بطبيعة هذه المنظمة قد نوقشت بصدق وبعمق بين الجمعيات التي انشأت المؤتمر العالمي الامازيغي ورسميا فان القانون الاساسي للمؤتمر في المادة الثالثة منه يعتبر بان المنظمة هي ثقافية دولية غير حكومية مستقلة عن الحكومات وعن الهيئات السياسية وأكد على ان هذا هو الموقف الرسمي لكن طبيعة مشاكل الامازيغيين في البلدان التي يعيشون فيها تختلف حيث نجد مثلا ان مشكلة التوارك في النيجر والتشاد وبوركينا فاسو هي مشكلة مواجهة الإبادة ، ولا يخفى على أحد ان التوارك انشأوا حركات سياسية ، وفي الجزائر وبسبب الصراع الدموي بين الجيش والاصوليين اضطر الامازيغيون باعتبارهم سكان مدنيين لا ينتمون الى الجيش ولا الى اصوليين ان يبحثوا عن اساليب لحماية انفسهم تتجاوز محتوى مجرد المطالب الثقافية بينما يختلف الوضع عن كل هذا في المغرب وليبيا وتونس وموريتانيا.

س : يبقى السؤال ، ما هي خصوصيات الطرح الامازيغي في كل قطر ؟

أخياط : إن خصوصيات القضية الامازيغية في الوطن الامازيغي تتحدد إضافة الى خصوصية التاريخ وتطور البنيات السوسيوثقافية بتعدد الانظمة السياسية في المناطق المختلفة من هذا الوطن وبمعنى آخر بدرجة التعامل مع حقوق الإنسان بصفة عامة وبتفهم الحقوق اللغوية والثقافية للشرائح الاجتماعية المكونة لهذه الجمعيات فنحن نعلم جيدا سلوك النظام الليبي الشاذ تجاه الحقوق اللغوية والثقافية المتعدمة تماما بهذا البلد العزيز كما نعلم بالنضال المستميت من أجل الحياة



جناح الامازيغية في المؤتمر العالمي لحقوق الانسان 93

المفكر القومي محي الدين صبحي:

حجج الصحفي الاتحادي محمد باهي مهلهلة. ومتواطئة مع الفرنسيين..

منتهاها، بعد ان تعهدتها الجامعات الفرنسية دراسة المجتمعات الامازيغية ولهجاتها المتفرقة». ورغم الحجج التي ساقها الصحفي الاتحادي محمد باهي لينفي التدخل الفرنسي في المؤتمر (اوردها في مقال رحب فيه بميلاد الحركة الامازيغية ونشر بجريدة الاتحاد الاشتراكي عدد (1995/10/15) فقد وصفها السيد محي الدين صبحي بـ «الهلهلة» والتواطى:

من جهة اخرى استغرب السيد صبحي بيان المؤتمر واعتبر صياغته وافكاره بمثابة قنابل مسمومة تهدف الى التمهيد لحرب أهلية خطيرة، والى اثاره مجموعة من المغالطات الحقيرة، حيث أشار البيان الى ان الامازيغيين «وهم السكان الاصليون تعرضوا لقمع مختلف من طرف السلطات القائمة، ولتزيوير تاريخهم. وحول هذه الاشارة يقول صبحي: «اذا كان ثمة اضطهاد مارسه الانظمة القائمة فهو اضطهاد سياسي لا يفر من شره احد، ولا يقع على طرف امازيغي ويتساهل مع طرف غير امازيغي (...). ان انكفاء الشعور بالاضطهاد لدى فئة من الناس وتمييزها بوضع دوني، انما المقصود به تبرير انسلاخها عن مجتمعاتها

الابداعية في معارك وهمية، كما يمكن توجيههم في أي اتجاه لانهم ضائعون. واما انهم ضالعون في مخططات اجنبية تهدف الى تفسيح المجتمع العربي وتفكيكه والايقاع بين فئاته وطوائفه لاشعال حروب أهلية لا تبقي ولا تذر، فتتوقف التنمية، وينهار السلام الاجتماعي، ويحل التعصب الفئوي والطائفي والجهوي محل الثقافة والتقدم واستيعاب العصر..

ان المقصود من هذا الكلام - يقول المفكر القومي محي الدين صبحي - هذه المرة هم المثقفون المغاربة على اختلاف مشاربهم «فقد كنا نظن انهم ارشد وارصن واكثر احساسا بالمسؤولية تجاه مجتمعهم وامتهم من مثقفي المشرق العربي» ولكن يبدو ان دورهم جاء الآن كي يدخلوا متاهة الحقد والانتقام ونفق الظلام والصراع المفتعل والبحث عن سبيل لاغراق المجتمع العربي في المزيد من الحروب والخلافات المجانية.

ويذهب السيد صبحي الى درجة اعتبار «المؤتمر العالمي الامازيغي» المنعقد في الشهور الاخيرة الماضية برئاسة مبروك فركال وبمساعدة نجل احرضان السيد أوزين احرضان، عملية فرنسية من مبتدائها الى

لن نكن نعتقد ان المؤتمر العالمي الامازيغي الذي انعقد بـ: محافظة بريتاني، غرب فرنسا ايام 1 و2 و3 شتنبر 1995 من شأنه ان يثير حفيظة اخواننا الشرقيين، ويستفز مشاعرهم القومية ونزواتهم الوجدوية، حيث سألت اقلامهم بمداد كثير، وبحروف قوية التدفق، شديدة النبرة واللهجة، كان أبرزها ما كتبه المفكر القومي الكبير محي الدين صبحي (سبق له ان مكث وأقام بالمغرب مدة زمنية طويلة، باشر خلالها مهمة المشرف العام على مجلة «الوحدة» التي يصدرها المجلس القومي للثقافة العربية).

كتب محي الدين متسانلا: هل الامازيغية دعوة الى توحيد المغرب العربي ام الى تمزيقه؟ ثم علق قائلا وكأنه يجيب على تساؤله: «اما ان مثقفي المجتمع العربي فقدموا انتماءهم اليه بعد ان درسوا في الغرب.. واما انهم «ناقصو العقل» بحيث يمكن استهلاك طاقتهم

كنا نظن ان المثقفين المغاربة ارشد وارصن وأكثر إحساسا بالمسؤولية تجاه مجتمعهم ولكن!..!

افريقيا واسبانيا وجنوب فرنسا. ولكن - يضيف صبحي - ليس صدفة ان تطرح الهوية الشرق أوسطية على المشرق العربي كسوق ثقافة، والهوية الامازيغية على المغرب العربي، كلاهما يحمل مشروعا ينكر على المنطقة هويتها العربية/الاسلامية.

وفي خطاب لا يتورع عن ممارسة الفضح والحدة وجه الفكر القومي السوري محيي الدين صبحي تساؤلات جارحة وقوية لكل المثقفين الامازيغيين الذين يسعون بتلذذ الى إثارة الفتنة والبلبلة والتمزق داخل المجتمع المغربي والعربي عامة. حيث قال: «لماذا لا تصارحون جماهيركم بمعتقداتكم ومقاصدكم أيها المجتمعون في غرب فرنسا؟ لماذا لا تقولون لهم انكم تسمعون وراء حرب أهلية وتصفيات عرقية باسم «الدفاع عن الثقافة واللغة والهوية الامازيغية وحمايتها وتطويرها وتنميتها ونشرها؟» لماذا لا تقولون ان إلحاحكم على «تدويل القضية الامازيغية» سوف يبرر لكم التعامل مع الدول الاجنبية والخضوع لمآربها وتنفيذ اهدافها؟

يونس امفران

عدناني محض الاصول ليس في دمه قطرة امازيغية او اسبانية او اندلسية؟ ومن يستطيع الزعم بانه امازيغي خالص لم تتطرق الى دمه شائبة عربية او اسبانية او فرنسية؟»

يبدو ان الذين اجتمعوا بغرب فرنسا - يقول السيد صبحي - لا يعرفون تاريخ الامازيغ في علاقتهم بالعرب والاسلام، ودورهم في ترسيخ وتجذير الدعوة الاسلامية في شمال

ووقوفها ضده». واعتبر «صبحي» الاصرار على اطلاق وصف «السكان الاصليون» على الامازيغيين لا يقل سخافة ودهشة من «الخرافة» لان «السكان الاصليين في هذه المنطقة بدءا من عريش مصر وانتهاء بأقصى نقطة في المغرب الاقصى هم (حصيلة) هجرات يعنوية متلاحقة تموضعت بشكل سلمي وتدرجي في الواحات». ثم اضاف موضحا اطروحته «وعلى ذلك فالسكان الاصليون هم الفنيقيون، أي عرب الساحل السوري القادمون من اليمن في الاصل والنشأة والتكوين، فقبل الفينيقيين لا يعرف شمال افريقيا استيطان حضاريا لاي شعب، اللهم الا بعض الزوج المتسلسلين من الصحاري الافريقية والجاليات العربية اليمينية التي سبقت الفينيقيين».

وتجدر الاشارة الى ان بيان المؤتمر العالمي الامازيغي كان شديد الحرص على عدم الاعتراف بالانتماء الى العروبة والاسلام، إذ تجنب أي ذكر لهما مؤكدا على الانتماء الى «الافريقية المتوسطية» وهي هوية جديدة / قديمة تسقط ألف وثلاثمائة عام من التفاعل الحضاري المثمر. وتفرق بين الناس وتسمى الى طرد «العرب» الى الصحراء وهو الحلم الصليبي الصهيوني القديم والجديد يقول السيد محيي الدين صبحي.

ولكن من هم العرب ومن هم الامازيغ في مجتمعات المغرب العربي؟ يتساءل الفكر السوري القومي محيي الدين صبحي، ويضيف مثيرا رزمة من التساؤلات الهامة. «من يستطيع تفريق فريق عن فريق؟ ومن يزعم انه عربي



Berbères

Le congrès mondial Amazigh est né

Le Mouvement culturel Berbère Toulouse-Midi-Pyrénées (MCB) se réjouit du succès du pré-congrès mondial amazigh qui s'est tenu les 1^{er}, 2 et 3 septembre 1995, à Saint-Rome-de-Dolan (Lozère) auquel il n'a ménagé aucun effort pour apporter son concours par sa participation active et massive.

Ce rendez-vous historique des Imazighen apporte une véritable perspective pour sortir de leur négation plusieurs fois millénaire. Les Imazighen venus du Maroc, d'Algérie, de Lybie, des Iles Canaries, du Mali, du Niger, d'Europe et d'Amérique se sont réunis en pré-congrès pour décider de rompre le silence en se dotant d'une organisation culturelle internationale. « Congrès mondial Amazigh » dans le but de défendre pacifiquement l'identité et la culture amazigh dans tous les pays de Tamazgha et dans le monde.

Cette rencontre a permis aux

Imazighen de se connaître dans leurs différentes réalités et de s'exprimer en une seule voix pour dénoncer la déculturation de leur peuple et l'extermination physique des Touaregs.

Nous remercions fraternellement les initiateurs et les organisateurs de cet événement historique dont l'association Tamazgha de Paris en est le précurseur.

Par ce nouvel élan, les Imazighen comptent apporter à l'humanité leurs richesses culturelle et civilisationnelle à travers les valeurs de démocratie, de tolérance et de liberté.

Le mouvement culturel berbère Toulouse-Midi-Pyrénées est prêt à renouveler son concours pour que vive le Congrès mondial amazigh dont la première édition se tiendra en 1996.

Mouvement culturel
berbère

Toulouse-Midi-Pyrénées.

LA DÉPÊCHE - 9-09-1995

Jueves 4 de julio de 1996

Una asociación propone a Granada como sede del I congreso bereber

EFE Granada

La asociación cultural Tamazighi —bereber— de España propondrá en la reunión de la junta directiva del Congreso General Bereber, entidad que agrupa a 40 asociaciones bereberes del mundo, que Granada sea sede del I Congreso Mundial Bereber, previsto para 1997.

La candidatura será presentada por el presidente de la asociación española, Rachid Raha Ahmed, en la reunión de la directiva y del consejo federal de la organización mundial bereber, que hoy se reúne en Viarnes, cerca de Paris, para programar el congreso mundial.

Entre las razones que esgrime Raha Ahmed para que Granada sea sede del congreso, y que ha agrupado en un decálogo que difundirá en la reunión, figurarán que esta capital andaluza es un "símbolo de la cohabitación y de la convivencia entre pueblos, culturas y religiones".

Además de resaltar las excelentes infraestructuras de que dispone la capital granadina y de asegurar que la organización del congreso será respaldada por las instituciones locales y por los partidos políticos, Raha Ahmed destacará que en Granada tiene su sede el servicio internacional en árabe de la agencia Efe y la Universidad Euroárabe.

El Congreso Mundial Bereber, previsto para verano del año próximo, será el primero tras la constitución del Congreso General Bereber en septiembre del año pasado, en la reunión celebrada en Saint Rome de Dolan (Francia), en la que participaron cien delegados de cuarenta asociaciones del Norte de África, Europa y de Estados Unidos.

Según ha explicado el presidente de Tamazighi, para el congreso mundial de 1997 se prevé una asistencia de unos trescientos delegados en representación de 115 asociaciones, de las que cuarenta son de Francia, treinta del resto de Europa, veinte de Marruecos, otras veinte de Argelia, dos de Estados Unidos y tres agrupaciones que representan a los países de Mali, Niger, Mauritania y Libia.

La principal reivindicación del Congreso General es la defensa de la lengua bereber, hablada por unos veinte millones de personas en el mundo.

Colectivos bereberes de Granada participarán en un encuentro mundial



Fernando Daniel FERNANDEZ

Luis Falcon y Rachid Raha Ahmed

Narciso R. BERLANGA • GRANADA

Cuatro delegados de colectivos granadinos participarán en la primera asamblea del Congreso Mundial Amazigh (CMA), organización internacional no gubernamental que defiende la promoción de la cultura, identidad, historia, lengua de las poblaciones autóctonas del norte de África a nivel inter-

nacional y la defensa de los derechos históricos y lingüísticos de la minoría bereber en los Estados que reciben inmigración.

Despertar conciencias

Según Rachid Raha Ahmed, presidente de la Asociación de Cultura Tamazigh y miembro directivo del CMA, "el objetivo

más importante de la primera asamblea será despertar las conciencias dentro del mundo amazigh-bereber y de los Estados europeos y suramericanos con inmigración magrebi".

Unos 300 delegados, invitados e investigadores acudirán a Las Palmas de Gran Canaria para participar entre el 27 y el 30 de agosto próximo en este primer encuentro. La decisión de celebrar el encuentro en las Islas Canarias corresponde, según Luis Falcón, del colectivo bereber AZAR de Canarias y coordinador del encuentro, a la continuidad histórica del mundo de los aborígenes con la actualidad. "Es un encuentro con la cultura de los aborígenes".

La organización de la primera asamblea del CMA, creado en 1995 y con sede permanente en París, está financiada por diversos organismos del Gobierno Autónomo de Canarias.

Comisiones

Los trabajos se dividirán en siete comisiones: lengua, cultura y civilización; relaciones internacionales y derechos humanos; asuntos jurídicos; comunicación; enseñanza del bereber; proyecto social y relación entre identidad y cultura; y tuaregs.

Además, el CMA ha previsto actividades paralelas, como conferencias de los invitados, cine, exposiciones, ferias artesanales y un festival de música.

Gran Canaria será sede del primer congreso mundial en defensa de la cultura bereber

El encuentro se celebrará el 27 de agosto y reunirá a más de 300 expertos

María José Hernández

Las Palmas de Gran Canaria

La capital grancanaria será el próximo mes sede del primer Congreso Mundial de la cultura Amazigh o bereber, en el que miembros de asociaciones y universidades de distintos países europeos, africanos y norteamericanos se comprometerán a defender y promocionar la identidad cultural 'amazigh', entre otras actuaciones.

El congreso se celebrará entre el 27 y el 30 de agosto en el Instituto de Educación Secundaria Felo Monzón Grau Bassas, en Tafira, y está organizado por el Centro Canario de Estudios, Pueblos de África Amílcar Cabral, el Centro de Estudios Aborígenes Canarios, Solidaridad Canaria y la Asociación Canaria para la Defensa y Promoción de la Cultura Amazigh 'Azar'.

Además cuenta con el patrocinio de la Consejería de Educación y la Dirección General de Cultura del Gobierno canario, entre otros departamentos del Ejecutivo autónomo.

Rachid Raha Ahmed, repre-

sentante de este congreso, manifestó ayer en rueda de prensa que con este foro de debate internacional se pretende "defender la cultura 'amazigh', que está dispersa en más de diez países del mundo y ha perdido la expresión escrita, pero se conservan las tradiciones culturales".

El congreso, añadió Raha Ahmed, intentará superar el aislamiento que existe entre las comunidades 'amazighen' y conservar las tradiciones de esta cultura.

Raha Ahmed agradeció la colaboración prestada por el Gobierno canario y diferentes asociaciones no gubernamentales para la celebración de este congreso porque los estados del Magreb, donde está repartido el número más alto de bereberes, "no quieren aceptar esta cultura que tantas cosas les ha aportado y no colaboran con asociaciones dirigidas a conservar las tradiciones 'amazighen'".

El director general de Cultura del Ejecutivo canario, Horacio Umpiérrez, manifestó que este congreso supone "para el Gobierno nacionalista canario la primera gran oportunidad para



En primer término, Luis Falcón, junto a Horacio Umpiérrez (en el centro) y Rachid Raha Ahmed.

reconocer cuáles son nuestros orígenes sin velos".

Luis Falcón, presidente de la Asociación Canaria para la Defensa y Promoción de la Cultura Amazigh 'Azar' comentó que los trabajos de los expertos se distribuirán en siete comisiones que se dedicarán a la Lengua, Historia, Economía, Finanzas y Relaciones Internacionales de la cultura 'amazigh'.

Los pueblos 'imazighen' o bereberes se extendieron desde Egipto hasta Canarias siendo el soporte de una de las culturas más antiguas de la humanidad que, tal vez por no haber for-

mado un estado propio, convivió perfectamente con las múltiples aportaciones que han ido conformado el África del norte (fenicios, griegos, romanos, vándalos...) con preeminentes figuras desde Juba de Mauritania, cuya descripción del Archipiélago es un clásico de nuestra historia, hasta San Agustín.

En agosto de 1994 nació la idea de celebrar un congreso mundial 'amazigh' en el transcurso de la decimoséptima edición del Festival de Cine de Douarne (Francia), que se dedicó a la cinematografía de los pueblos bereberes.

Para este efecto se constituyó una comisión, con sede en París, que inició los trabajos para celebrar este congreso mundial en una reunión que se desarrolló en Saint Rome de Dolan (Francia) a principios de septiembre de 1995.

Fue en este encuentro donde se propusieron diferentes sedes para celebrar este congreso mundial, de carácter bianual, entre las que estaba Canarias, Granada, Bruselas, París y Agadir. "Se escogió Canarias por la hospitalidad de los canarios y esa amistad espontánea que ofrecen", explicó Rachid Raha Ahmed.

IGNACIO PÉREZ

RACHID RAHA AHMED

REPRESENTANTE DEL PRIMER CONGRESO MUNDIAL BEREBER-AMAZIGH

"El congreso de Canarias busca el reconocimiento de nuestros derechos culturales"*"El amazigh es la única lengua a salvo en el norte de África desde la Prehistoria"***María José Hernández**

Las Palmas de Gran Canaria

Rachid Raha Ahmed es uno de los intelectuales amazigh o bereber que forma parte de la organización del primer congreso mundial que, sobre este pueblo, se celebrará en Gran Canaria a partir del 27 de agosto. El principal fin que persigue Raha Ahmed y otros muchos bereberes como él, es el de tratar de preservar los rasgos comunes de la cultura y lingüística amazigh, "de forma pacífica", pero con mucho empeño.

—¿Amazigh significa lo mismo que bereber?

—Sí. Los amazigh prefieren esta palabra que bereber, porque bereber es una palabra extranjera y tiene mucha carga peyorativa. Amazigh significa hombre noble y libre. El femenino es tamazigh, que tiene un triple significado: la lengua, la cultura y la mujer. Están estrechamente ligados unos con otros; es decir, la lengua tamazigh como soporte que vincula a la cultura amazigh está transmitida de generación a generación gracias a la mujer amazigh.

—Hay un factor común al pueblo bereber que es la dispersión. ¿Cómo ha afectado esta circunstancia a la cultura bereber?

—La dispersión ha llevado a esta cultura a su propia regresión porque en esa dispersión las comunidades amazigh empiezan a perder muchas tradiciones culturales propias. Por ejemplo, hay zonas donde ya no se celebra el carnaval. También están desapareciendo los mercados colectivos semanales de las mujeres en algunas provincias. Podemos encontrar muchos más casos en el norte de África, donde se están perdiendo estas y otras fiestas colectivas

que son el origen de las comunidades amazigh. Este desarraigo cultural también obliga a estas comunidades a emigrar hacia zonas urbanas, sobre todo, a Europa para buscar medios alternativos.

—¿En qué perjudica al pueblo amazigh?

—Como hay esa dispersión y esa falta de conciencia colectiva de luchar de manera colectiva contra estos problemas económicos, ecológicos, políticos y culturales se perjudica mucho la comunidad de amazigh. Y gracias a esa dispersión y al fenómeno migratorio muchos se culturizan lingüísticamente y pierden su propio idioma. Y el idioma amazigh es el único que se ha salvado en todo el norte de África desde la Prehistoria hasta hoy día. Este idioma es el soporte de toda una cultura de una civilización autóctona que se ha visto enfrentada y enriquecida con las aportaciones de las diferentes civilizaciones que han vivido asentándose en el norte de África, como la fenicia, turca, rumana, bizantina, árabe y europea.

—¿Esta regresión ha hecho perder parte de la identidad amazigh?

—Por esa regresión lingüística los amazigh pierden su propia identidad. Frente a eso se ha creado una toma de conciencia de intelectuales amazigh, a raíz del cual empezaron a reorganizarse en forma de asociaciones de cultura amazigh. En este asociacionismo se llegó a reestructurar el movimiento en cada país donde hay comunidades amazigh, como Marruecos o Argelia.

—Los pueblos amazigh se han convertido casi en nómadas. ¿Qué rasgos de otras culturas se han incorporado a la cultura ama-



IGNACIO PÉREZ

Rachid Raha Ahmed, durante la entrevista.

zigh?

—Las poblaciones amazigh están abiertas a todas las civilizaciones que se han asentado en el norte de África. Hubo intercambios. Es decir, han recogido de otras civilizaciones y los propios amazigh han dado a otras civilizaciones herencias de su propio legado, como la Alhambra en Granada o la agricultura y los sistemas de regadío en Alicante y Baleares. Los amazigh en el Magreb son, en su gran mayoría, bilingües porque aparte de sus idiomas maternos aprenden el árabe dialectal. No ocurre lo mismo con las poblaciones arábófonas.

—Los amazigh nunca han llegado a tener una conciencia colectiva de su propia identidad. De un sentimiento colectivo que hubiera reunido todas sus aspiraciones en todos los niveles; desde

lo lingüístico hasta lo político.

—¿En qué país se concentra el mayor número de amazigh?

—Sobre todo en Marruecos, donde el número de amazigh puede llegar hasta más de la mitad de la población. Las comunidades están repartidas en la Montaña del Atlas, centro y sur del país. Se puede llegar a unos catorce o quince millones de amazigh que aún salvaguardan su lengua.

—¿Tanto oral como escrita?

—Sólo oral. Esa conciencia colectiva no ha llegado porque nunca se ha llegado a la transmisión de la cultura por escrito, siempre ha sido una transmisión fundamentalmente oral.

—¿Qué modos de vida social son propios de la cultura amazigh?

—En la Prehistoria había diferentes modos de vida social. Existía entre los amazigh el nomadismo,

pero también las formaciones sedentarias, y éstas eran más importantes que las nómadas.

—Uno de los objetivos del congreso mundial amazigh que se celebrará el mes que viene en la capital gran Canaria es conseguir que se produzca un reconocimiento tanto oficial como institucional. ¿De qué modo?

—Los objetivos trazados por la celebración de este congreso en Canarias son resaltar las líneas que nos hacen mover en nuestra finalidad de que los derechos lingüísticos y culturales de las comunidades amazigh sean reconocidos en todos los estados donde están asentados. Para ello, se necesita la solidaridad de las demás culturas, partidos políticos, países y toda una serie de estrategias encaminadas a llegar a esos fines de reconocimiento de esta identidad.

—Si la mayor parte de la población amazigh vive en Marruecos, ¿usted tiene la esperanza de que el Gobierno marroquí haga este reconocimiento oficial?

—Sí, claro. La esperanza es lo que nos hace mejor a la comunidad amazigh. En 1991, en un coloquio que celebramos entre intelectuales amazigh sólo había seis asociaciones en Marruecos. Ahora son más de cuarenta asociaciones. Antes estaban concentradas en tres o cuatro ciudades, y ahora en toda la geografía marroquí existen estas asociaciones que promueven los derechos lingüísticos y culturales de los amazigh. Es decir, la propia población amazigh de Marruecos está reivindicando sus derechos. El congreso mundial amazigh permite la coordinación de estos movimientos reivindicativos y además se intercambian experiencias entre estados.

—Hay muchas asociaciones que se han creado dentro de la diáspora. Y en la diáspora no ven esa situación de opresión o represión, sino que están en estados democráticos y hay otra forma de trabajar el tema amazigh. El congreso mundial tiene el objetivo de intercambiar experiencias entre las diferentes comunidades amazigh, compartir sus problemas y sus aspiraciones, pero siempre movidos por una lucha pacífica inspirada en los derechos humanos.

La asociación de Estudios Tamazight promueve la enseñanza de la lengua materna

Poblaciones amazighs de todo el mundo, incluidas la del norte de Africa, procurarán preservar los derechos lingüísticos y culturales de este pueblo. El Congreso Mundial es el primer paso

Próxima celebración del I Congreso Mundial Amazigh en Canarias

Los organizadores lo califican de "fecha histórica", porque unificará a este pueblo

MELILLA HOY
Fadela Mohatar

La primera asamblea constituyente se celebró hace dos años en Saint Rome de Dolan (Francia), donde

representantes de pueblos amazighs de gran parte de Africa, Europa e incluso Estados Unidos, concluyeron una serie de objetivos a alcanzar con el fin de preservar y conservar los derechos lingüísticos y culturales de

este pueblo, un pueblo que durante siglos ha permanecido disperso por el mundo y sin ser reconocido por instituciones ni estados que los han acogido.

Las diferentes agrupaciones cultu-

ralización de la lengua bereber en Marruecos y Argelia y defender su inclusión en los programas educativos escolares donde hay comunidades importantes amazighs, como en los países europeos que reciben emigración."

Rachid Raha, presidente de la asociación cultural de Estudios e Investigación Amazigh en Granada, comentaba los pormenores del I Congreso que se celebrará en Canarias, entre los días 27 y 30 de Agosto.

Así, como en el congreso constituyente, celebrado hace dos años, no contó prácticamente con ningún apoyo institucional, en esta ocasión la Comunidad Canaria ha mostrado su interés por el evento y lo ha declarado de interés cultural.

En el reencuentro, donde asistirán ponentes de países de Europa, Africa y EE.UU. se han invitado a lingüistas, historiadores, investigadores, sociólogos y especialistas de estudios amazighs. Rachid Raha quiso también destacar el relevo que se está produciendo en los estudiosos de esta materia, que si bien siempre habían sido extranjeros, ahora son los propios amazighs los que lo estudian. ■



El gobierno autónomo de Canarias, a través de varias instituciones, ha declarado el encuentro de interés cultural y ha apoyado económicamente el Primer Congreso Mundial Amazigh

rales que se hayan dispersas por el mundo, como el Centro de Investigación de Granada, están ocupadas en la promoción de estudios, modernización de la lengua amazigh y luchando por conseguir la integración y el reconocimiento de esta cultura en los estados que albergan poblaciones importantes de estos pueblos, y sobre todo en aquellos de los que son originarios.

"Luchar por la institucionalización y

"Islas amazighs"

Las poblaciones amazighs han vivido durante toda la historia muy separados uno de otros, no solamente por los estados, sino primordialmente por la geografía.

Es por ello que Rachid Raha gusta llamar "islas amazighs" a estas comunidades, que siempre han vivido en desiertos, montañas, en islas, como Las Canarias. Raha explica cómo estas poblaciones han permanecido durante años sin comunicación, por lo que desarrollar este primer congreso en Canarias, es "todo un símbolo." "Es como luchar contra el obstáculo de las fronteras geográficas, que nos han hecho vivir siempre aisladamente y, por lo tanto, no conocernos los unos a los otros."

El presidente de la asociación cultural en Granada se refirió a la experiencia que aporta cualquier encuentro entre representantes de distintos lugares, cuando se cuentan las tradiciones y costumbres que cada uno conserva en su localidad o región. "En algunos casos las costumbres se mantienen y en otras se han perdido." "En Canarias por ejemplo se ha perdido mucho el idioma, pero se conservan las formas de romerías o creencias populares."

Rachid Raha quiso destacar que el pueblo amazigh tiene una historia "tan inmensa y tan rica", que la celebración de este congreso, donde confluirían representantes de diferentes lugares, es todo un "hito histórico" para este pueblo.

DE

TE

id

المؤتمر الأمازيغي العالمي مشروع إعلان وبرنامج عمل تافيرا 27 - 30 غشت 1997

دعما للنقاش التنويري والبناء حول تطورات العمل الثقافي الأمازيغي وأسهامها في توضيح مسار هياكله
نوصلنا
بمقال من الأستاذ حسن اد بلقاسم رئيس جمعية تاماينوت مكلف بلجنة حقوق الإنسان والعلاقات الدولية المنبثقة
عن الكونغرس العالمي الأمازيغي يعرض مشروع إعلان وبرنامج عمل تافيرا (27-30 غشت 1997) كموعد إنعقاد
الكونغرس العالمي الأول.

وإذ يندد بمواقف بعض الحكومات التي لم تخصص أية ميزانية
لانعاش وتطوير الثقافة الأمازيغية خلال العقد العالمي للتنمية
الثقافية (88-1998) والذي أشرف على نهايته وهو ما يؤكد عدم
احترامها للقرارات التي تصادق عليها في إطار الجمعية العامة
للأمم المتحدة.

وإذ يرحب بالعقد العالمي لحقوق الشعوب الأصلية (1995-
2004) الذي أعلنته الأمم المتحدة والذي فتح المجال لآمال عريضة
من أجل إقرار العدالة والمساواة من خلال تبني مشروع الإعلان
العالمي لحقوق الشعوب الأصلية، منددا في نفس الوقت بمواقف
بعض الدول والحكومات التي لم تكف نفسها حتى عناء الإخبار به
طبقا للقرارات المتخذة في الجمعية العامة للأمم المتحدة والمتعلقة
بالعقد العالمي لحقوق الشعوب الأصلية.

وعزما منه على بذل جهود جديدة من أجل إشراك كل الشعوب
الأمازيغية وكل الأمازيغيين في العالم وكل المجتمعات من أجل
إحراز التقدم في احترام حقوق الإنسان وإقرار الديمقراطية في
إطار المساواة بين الفئات والثقافات والشعوب وبين الرجال والنساء

إن المؤتمر الأمازيغي العالمي المنعقد ب"تافيرا" لاس بالماس
يجزئ الكتاري في ضيافة الجمعيات الثقافية الأمازيغية المنبثقة من
المجتمع الأصلي بها أيام 27-28-29-30 غشت 1997 في أول
مؤتمر عام له بعد تأسيسه في سبتمبر 1995.

وبعد دراسته لمختلف القضايا المرتبطة بالحقوق الأمازيغية
المتعلقة بالهوية واللغة والحضارة والثقافة وحقوق الإنسان، ووقوفه
خصوصا على الخطر الذي يتهدد هويات الشعوب الأمازيغية بشمال
إفريقيا بسبب إصرار بعض الأنظمة وبعض الأحزاب السياسية
على رفع شعارات ترميز أو فرضة المحيط والحياة العامة وحيوة
المجتمع وتطبيق تلك الشعارات سياسيات ترميز أو فرضة
مكثفين بشكل يهدد الهوية اللغوية والثقافية للشعوب الأمازيغية
بشمال إفريقيا التي صمدت لآلاف السنين في مواجهة كل أشكال
الغزو الهادف إلى القضاء على هويتها أو محوها أو مسخها.

وإذ يدرك تمام الإدراك أن الحفاظ على الهوية اللغوية والثقافية
للشعوب الأمازيغية لشمال إفريقيا وللأقليات الأمازيغية المهاجرة
والمستقرة على الخصوص في أوروبا ودول أخرى
من العالم لا يمكن من خلال زيادة الوعي بأهمية
دور تأكيد الهوية الثقافية والحضارية في التحرر
الفردي والجماعي وفي النضال من أجل احترام
حقوق الإنسان وأهمية إشراك كل الأمازيغيين
في هذا الجهد.

وإذ يعتبر أن تاريخ الشعوب الأمازيغية
بشمال إفريقيا هو تاريخ حافل بمعامل المقاومة
والصمود من أجل تأكيد هويتها اللغوية
والثقافية.

وإذ يؤكد من جديد على مبادئ حقوق
الإنسان وقيم الديمقراطية المؤطرة بالإعلان
العالمي لحقوق الإنسان والمواثيق الدولية الهادفة
الحفاظ على السلم والتعايش بجانب مبادئ
العقلانية والنسبية المنصوص عليها في القانون
الأساسي للكونغرس العالمي.

وإذ يلاحظ بقلق شديد السياسات القوية
والثقافية المقصية لغة الأمازيغية في الوطن
الأمازيغي أو المهمله للغة الأم للأقليات
الأمازيغية في بلدان أوروبا على الخصوص، وهي
سياسات تشوه أحيانا تاريخ الشعوب
الأمازيغية في المدارس وفي برامج التعليم
وإعلام، متناقضة بذلك مع مقتضيات الإعلان
العالمي لحقوق الإنسان وكل المواثيق الدولية
التي وقعت أو وقعت عليها ضمن نظام الأمم
المتحدة.

وإذ يقدر الصمود والجهود المبذولة من طرف الشعوب الأمازيغية
وكل الأمازيغيين من خلال كل الفئات وعلى الخصوص الشعراء
والفنانين والباحثين والمناضلين في مختلف المجالات من أجل الحفاظ
على الأمازيغية بكل أبعادها (هوية ولغة وثقافة وحضارة وحقوقا)
رغم مختلف الصعوبات التي يواجهونها بسبب السياسات المتبعة
من طرف الأنظمة القائمة.

وإذ يعبر عن اعتزازه بصمود الأمة الأمازيغية وحفاظها على
هويتها اللغوية والثقافية رغم كل أشكال الغزو والقهرة الهادف إلى
القضاء على هذه الهوية الحضارية العريقة وعن اقتضاه بتكليف هذا
الصمود مع مقتضيات العصر من خلال الحركة الثقافية الأمازيغية
المعاصرة التي تعتبر شكلا جديدا من أشكال الصمود الأمازيغي
منذ أول السنين.

وإذ يؤكد على أن حقوق الإنسان غير قابلة للتجزئة وأنها نابعة
من الكرامة الإنسانية المناهضة في البشر، وأن الإنسان هو الهدف
والغاية لكل الإجراءات والتدابير المتعلقة بإقرار الديمقراطية وحقوق
الإنسان وهو الذي يجب أن يكون المستفيد الأساسي من ذلك بدون
أي تمييز بسبب الجنس أو اللون أو اللغة أو الدين أو الرأي أو
الأصل أو العرق أو غير ذلك.

وإذ يعتبر أن الحكومات والدول هي المسؤولة الرئيسية وفقا
للمواثيق الدولية لحقوق الإنسان عن كل أشكال التمييز التي مسّت
الأمازيغيين في حقوقهم الأساسية وعلى الخصوص منها المتعلقة
بالهوية واللغة والثقافة وعن الخطر الذي يتهددها وهي التي يلزمها
إصلاح سياساتها في مجالات حقوق الإنسان لتتسمج والمواثيق
الدولية.

وإذ يأخذ بعين الاعتبار التحولات الكبرى التي تجري في كل
أنحاء العالم والمتحمة بالخصوص في التمييز عن طموحات كل
الشعوب إلى نظام دولي قائم على العدل وتمكين حقوق الإنسان
والحرية الأساسية واحترام مبدأ المساواة في الحقوق وتقدير
المصير للشعوب كما عتصم على ذلك إعلان فيينا لسنة 1993.

طبقا ليثاق الأمم المتحدة.

5- يطلب من كل حكومات دول العالم الحفاظ على السلم في كل
بلدان العالم الإسراع بتبني مشروع الإعلان العالمي لحقوق الشعوب
الأصلية كما أنتجه خبراء الأمم المتحدة بدون أي تغييرات أخرى.

6- يطعن المؤتمر الأمازيغي العالمي مساندة وتضامنه مع حركة
حقوق الإنسان في كل أنحاء العالم ومع الحركة العالمية لحقوق
الشعوب الأصلية المناهضة من أجل سيادة مبادئ الديمقراطية
وحقوق الإنسان في إطار احترام المساواة بين الهويات واللغات
والثقافات والشعوب، ويعبر عن إدانته الشديدة لكل الخروقات ضد
حقوق الإنسان في مختلف أنحاء العالم ويندد خاصة بكل
السياسات الهادفة إلى القضاء على الهويات اللغوية والثقافية
والحضارية للشعوب الأصلية في كل القارات.

7- ينه كل الأمازيغيين في العالم إلى أن الحفاظ على الهوية
اللغوية والثقافية والحضارية والأمازيغية هي مسؤولية قريبة
وجماعية سواء في الوطن الأمازيغي أو في أي مكان آخر في
العالم، وأن الدفاع عن الحق في الهوية يبدأ من الممارسات اليومية
الحياة انطلاقا من مجال الأسرة إلى كل المجالات
الأخرى، وهو يستلزم بالذات النضال من أجل ضمان
حق المشاركة في الحياة الثقافية وحق المشاركة في
الحياة السياسية في الدساتير وفي الحياة اليومية
للمجتمع.

تأنيده توصيات وبرنامج عمل

1- يوحي المؤتمر الأمازيغي العالمي الأمازيغيين
في العالم وعلى الخصوص الفنانين والباحثين
والجمعيات الثقافية الأمازيغية بالعمل على نشر الوعي
ومبادئ حقوق الإنسان والحرية الأساسية والعمل
على سيادة القانون وقيم الديمقراطية والعقلانية
والمساواة بين اللغات والثقافات والشعوب، والمساواة
بين الجنسين ومن خلالها العمل والنضال من أجل
تأكيد الهوية الثقافية والحضارية للشعوب الأمازيغية
والأمازيغيين في كل مكان يتواجدون به.

2- يطلب من كل الشعوب الأمازيغية (نساء
ورجالا) والهيئات الأمازيغية وفي كل أنحاء العالم
العمل على تعزيز جهودها من أجل ضمان المزيد من
التأثير على مراكز القرار الثقافي والسياسي بهدف
الوصول إلى تحقيق المساواة بين اللغات والثقافات
والشعوب وبين الجنسين بدون أي تمييز، وتبعا لذلك
فإن الأمازيغيين في كل مكان بالعالم مدعوون لبذل
المزيد من الجهود الفردية والجماعية وإبراز المزيد من
الصمود المنظم والهادف إلى فرض الاعتراف والإقرار
بكامل حقوقهم الفردية والجماعية وبكل الوسائل

السليمة طبقا للمواثيق الدولية لحقوق الإنسان.
3- يطلب من رجال الأعمال الأمازيغيين العمل على إنشاء
مؤسسات إعلامية دولية مرئية ومسموعة للمساهمة في الحفاظ على
الأمازيغية هوية وثقافة ولغة وحقوقا وعلى الخصوص تأسيس قناة
أمازيغية دولية.

4- يوحي بالبحث عن الموارد المالية لإنشاء مركز دولي لتنسيق
ومعيرة اللغة الأمازيغية وإعداد الوسائل الضرورية لتطويعها
وبالتعاون مع اليونسكو والأمم المتحدة وحكومات شمال إفريقيا وكل
الجهات المستعدة لتعاون مع الكونغرس العالمي كمنظمة
دولية مستقلة وغير حكومية.

5- يوحي بعقد نوات دولية للباحثين الأمازيغيين في مجال
تخصصاتهم مع العمل على تنظيم مهرجان عالمي سنوي للفن
الأمازيغي بالتعاون مع الهيئات المختصة.

6- يطلب المؤتمر الأمازيغي العالمي من الأمم المتحدة والوكالات
المختصة ومختلف الهيئات المالية والدولية أن تعمل على تنسيق
سياساتها من أجل فرض احترام مبادئ الديمقراطية وحقوق
الإنسان في كل بلدان العالم وعلى الخصوص ببلدان شمال إفريقيا
حيث لاتزال أوضاع حقوق الشعوب الأمازيغية تعاني من عدم
الاحترام وعدم الاعتراف الدستوري بها.

7- يوحي الهيئات المسؤولة في الكونغرس العالمي
بالبحث عن الوسائل الكفيلة بتنفيذ هذه التوصيات وتقديم تقرير عن
التقدم المحرز في المؤتمر القادم.

ويوحي من أجل ذلك هذه الهيئة بصفتها منظمة دولية غير
حكومية ومستقلة عن كل الحكومات والأحزاب السياسية التعاون مع
هيئات المتحدة والحكومات والدول التي ترغب بالتمتع بإقرار مبادئ
العدل وحقوق الإنسان وقيم الديمقراطية في إطار احترام مبدأ
المساواة بين الهويات واللغات والثقافات والشعوب وبين الرجال
والنساء.

لجنة حقوق الإنسان والعلاقات الدولية

حسن اد بلقاسم



في اجتماع أعضاء المكتب الدولي للكونغرس العالمي بفرانكا من بين اليمين: اليسار: ميرو فرالك - أورين احرسان - رشيد الفراخ وحسن اد بلقاسم

بدون أي تمييز من أي نوع، فانه يعتمد رسميا إعلان وبرنامج عمل
تافيرا - لاس بالماس:

إعلان الإعلان:

1- يؤكد المؤتمر الأمازيغي العالمي التزامه الوارد في قانونه
الأساسي والمتمثل في بذل المزيد من الجهود من أجل التمهيد
بضرورة الحفاظ على الهوية اللغوية والثقافية والحضارية للشعوب
الأمازيغية لشمال إفريقيا ولأمازيغيين في كل أنحاء العالم وذلك
انطلاقا من أن تأكيد الهوية الثقافية في إطار التعدد يساهم في
التحرر الفردي والجماعي بينما يؤدي نقيها إلى الظلم ونقسي
مظاهر الاستعباد والإهانة والثورة ردا على ذلك طبقا لما جاء في
الإعلان العالمي لحقوق الإنسان وإعلان المؤتمر العالمي بشأن
السياسات الثقافية (إعلان ميكسيكو).

2- يعتبر أن التنمية وإقرار الديمقراطية وحقوق الإنسان في
إطار المساواة بين الفئات والثقافات والشعوب وبين الرجال والنساء
بدون أي تمييز هي قضيتان مرتبطتان ببعضها، وقد انصرم زمن
إياداة الشعوب بسياسات فرض لغة وثقافة القومية الحاكمة
والمهيمنة، ومن ثم فإن الحكومات والدول ملزمة باحترام مبدأ
المساواة والديمقراطية في وضع السياسات وتحديد الميزانيات
طبقا لما تقتضيه المواثيق الدولية لحقوق الإنسان. ويطلب بخلق
مؤسسات ذات ميزانيات لضمان الحفاظ على هذه الثورة الإنسانية.

3- يطلب من الحكومات والدول بشمال إفريقيا القيام بتنفيذ
التزاماتها بالمواثيق الدولية لحقوق الإنسان وإدماج المعايير الدولية
لها في سنائيرها وقوانينها طبقا لالتزاماتها الدولية. وتبعا لذلك فإن
الاعتراف الدستوري بالأمازيغية (هوية ولغة وثقافة وحقوقا) يعتبر
كضمانة دستورية لحماية الحقوق اللغوية والثقافية والأمازيغية،
وأحدا من المعايير الدنيا التي يجب إجماعها.

4- يدعو الأمم المتحدة والوكالات المختصة لها إلى العمل على
فرض احترام أعضائها للالتزامات الملقة عليهم طبقا للمواثيق
الدولية لحقوق الإنسان والعمل من خلال مختلف آليات حماية حقوق
الإنسان على حماية الهويات الثقافية واللغوية والحضارية للشعوب
في إطار المساواة واحترام كامل لكل الحقوق الأساسية للشعوب

Exclusif: Mabrouk Ferkal, Président du C.M.A., a Agraw Amazigh:

Nous, les Imazighen, devons comprendre qu'il n'y a que l'unité qui peut garantir un maximum de chances à l'aboutissement de notre combat.

Depuis la création du Congrès Mondial Amazigh en 1995, la revendication culturelle et identitaire amazighe est devenue plus consistante et bien organisée, ceci en dépit des hauts et des bas qu'a connus la scène culturelle et politique nord-africaine dont les événements les plus marquants restent les deux réformes constitutionnelles en Algérie et au Maroc.

L'été prochain, les Imazighen du monde entier sont invités, dans le cadre du CMA, à faire le point sur la situation actuelle de tamazight en général et de la stratégie à adopter en particulier, surtout qu'on a bien compris que pour se manifester et s'imposer, tamazight a besoin de faire pression face à la politique de la sourde oreille pratiquée encore par les officiels de Tamazgha.

C'est dans ce cadre, et en vue d'une meilleure médiatisation et sensibilisation des différents acteurs de la revendication amazighe, qu'Agraw Amazigh publie cette interview amazighement accordée par le Président du CMA, M. Mabrouk Ferkal dans laquelle il dresse une évaluation pour une année et demi de travail.

Agraw : Depuis sa création en septembre 1995, le CMA n'a cessé de mener des actions en vue de promouvoir la culture et la langue amazighes et regrouper les Imazighen dans un cadre organisé. Après une année et demi, quelle serait votre évaluation du travail effectué ?

Ferkal : Tout d'abord, il faut rappeler que le congrès a le mérite de regrouper, pour la première fois de l'histoire contemporaine, une centaine d'Imazighen venus de la quasi-totalité des régions de Tamazgha ainsi que des pays où ils vivent (Europe et Amérique). Cette rencontre historique a permis aux Imazighen de se mettre tous autour d'une même table pour discuter d'une question qui leur est commune. Les débats et discussions ont été couronnés par la mise en place d'une structure commune représentative de Tamazgha et qui a pour objectif de représenter les Imazighen au niveau international.

Depuis septembre 1995, le CMA, par le biais de ses instances, s'est attelé à un travail d'information auprès des associations amazighes à travers le monde. C'est ainsi que toutes les associations amazighes ont été informées de la naissance du CMA et ont été invitées à y adhérer. Plusieurs débats publics ont été organisés en Europe pour expliquer les objectifs du CMA : Marseille, Saint-Etienne, Toulouse, Région Parisienne, Besançon, Amsterdam (Pays-Bas), Bruxelles (Belgique), Stockholm (Suède), ... Au Maroc aussi plusieurs activités ont eu lieu durant lesquelles le CMA était le sujet de discussion et de débat.

Le CMA a participé à la Conférence Mondiale des Droits Linguistiques qui s'est tenue à Barcelone (Catalogne-Espagne) en juin 1996 et il est signataire de la Déclaration Universelle des Droits Linguistiques prononcée à cette occasion. Il a participé aussi aux Travaux du Groupe de Travail des Populations Autochtones qui se sont tenus en juillet 1996 à Genève (Suisse).

Nous avons des contacts avec l'ONU et l'UNESCO ainsi que certains autres organismes internationaux avec lesquels il pourra y avoir collaboration. Le Conseil Fédéral avait chargé une délégation de se rendre dans le Pays Touareg dans le but de rapprocher les Imazighen qui sont en lutte dans cette région avec le reste de Tamazgha et pour voir, bien entendu, comment le CMA et les Imazighen d'une manière générale pourront venir en



aide à cette partie de nous-mêmes qui souffre et qui est dans une situation particulière. En effet, un Membre du Bureau Mondial s'est rendu dans l'Air (Nord du Niger) ; un rapport de cette visite a été fait au Conseil fédéral qui aura l'occasion d'en discuter lors de sa prochaine réunion.

A l'initiative d'un membre du Conseil Fédéral, une page d'accueil sur Internet a été créée et lancée en janvier 1997. Cette page donne des informations relatives au CMA mais elle représente aussi une banque d'informations relatives à tamazight (langue, culture, civilisation, actualité, ...). Cette page permet de faire entendre notre cause à travers le monde par le biais d'un moyen de communication très moderne et qui devient de plus en plus un outil indispensable à savoir l'Internet.

Voilà donc, en résumé, ce que nous pouvons dire sur une année et demi d'existence.

Agraw : Les 27, 28 et 29 août 1997, les regards des Imazighen seront orientés vers les Iles Canaries où se tiendra le premier Congrès du CMA. Cette rencontre annonce des échéances importantes pour la revendication identitaire amazighe.

Quelles sont les motivations qui vous ont amenés à choisir les Iles Canaries pour tenir ce premier congrès et quelles seraient les questions chaudes de cette session ?

Ferkal : Il faut rappeler que les délégués des Iles Canaries au précongrès qui s'est tenu à Saint-Romes de Dolan en septembre 1995, avaient déjà, à cette époque là, proposé les Iles Canaries pour tenir le premier congrès

du CMA. Cette proposition a été bien reçue par les précongressistes. Par ailleurs, le Conseil Fédéral, lors de sa réunion de juillet 1996 à Viarmes (France) avait posé comme priorité la tenue du Congrès sur une Terre amazighe, et parmi toutes les propositions maintenues seule celle des Iles Canaries correspondait à ce critère. Les Canaries se sont bien entendu engagés à assurer les conditions matérielles de la tenue du congrès.

Pour les questions qui seront de l'ordre du jour de cette rencontre, elles seront arrêtées par le prochain Conseil Fédéral qui se tiendra avant le Congrès. Le Conseil Fédéral tiendra, bien entendu, compte de toutes les propositions qui seront faites au CMA d'ici là. Tout ce qui marque l'actualité amazighe sera, bien évidemment, à l'ordre du jour.

D'ailleurs, j'en profite pour appeler toutes les associations amazighes qui ont des propositions à formuler, de le faire le plus tôt possible par écrit et l'adresser au Bureau du CMA.

Agraw : Pour la première fois de leur histoire, les Imazighen se sont réunis pour revendiquer, ensemble, leur culture. Le CMA à cet égard, porte et symbolise un espoir d'union. Est-ce que vous considérez que cet espoir a enfin retrouvé cette chance historique, tant attendue, à se concrétiser ? Quelles seraient les conditions de réalisation de ce projet ?

Ferkal : Oui, je pense que nous avons devant nous une chance inouïe de réaliser ce qui était un rêve pour les Imazighen. A nous tous de faire en sorte que cette chance ne soit pas gâchée.

Pour réaliser ce projet, il suffit que les Imazighen prennent conscience que, cette fois-ci, nous n'avons pas le droit à l'erreur et que tout un chacun doit comprendre que l'intérêt de cette noble cause que nous défendons doit passer avant tout. Il ne faut surtout pas que Tamazight soit victime de conflits d'intérêts divers.

Des scissions et des conflits divers semblent, fatalement, entraver l'action des Imazighen. A votre avis, quelles seraient les causes de ce mal qui ronge le Mouvement Amazigh et comment pallier à ces tares ?

Ce qu'il faut toujours se mettre en tête c'est que nos ennemis, les ennemis de tamazight, ne perdent pas leur temps et ils font tout pour éteindre toute tentative

d'organisation qui vise à sortir Tamazight de l'injustice qui la frappe depuis des siècles.

Comme je l'ai déjà dit, la seule manière de pallier à ces tares est de faire en sorte que seuls les intérêts de Tamazight priment au sein du Mouvement.

Agraw : Suite aux déconvenues engendrées par les deux "réformes" constitutionnelles qu'a connues le Maroc et l'Algérie en 96, lesquelles réformes n'ont apporté aucune réponse aux multiples revendications de constitutionnalisation et d'institutionnalisation de la langue et de la culture amazighes, le Mouvement Amazigh a intensifié ses actions et a durci son discours face à la montée de l'idéologie exclusionniste panarabiste.

Que peut apporter le CMA pour soutenir et orienter la lutte des Imazighen face à cette "résurrection" de ce que l'on pourrait considérer comme un néo-baâthisme en Afrique du Nord ?

Ferkal : Le CMA a dénoncé l'indifférence des gouvernements marocain et algérien devant les revendications du Mouvement amazigh. Les récentes constitutions qui ont été "adoptées" au Maroc et en Algérie montrent une fois de plus la volonté des gouvernements en place à persister dans leur politique de négation de Tamazight et de mépris envers Imazighen ainsi que leurs langue, culture et identité.

Notre devoir aujourd'hui est de travailler sans relâche pour redonner à Tamazight sa véritable place en Afrique du Nord. Et il n'y a qu'avec le travail et la persévérance que nous pourrions faire avancer les choses.

Agraw : Le CMA a besoin de mener une action efficace de réunification et de rapprochement entre les différents acteurs du champs revendicatif amazigh. Ne considérez-vous pas que le temps est propice pour le CMA de lancer une campagne de réconciliation entre les différentes composantes du Mouvement Amazigh surtout en Algérie et au Maroc, avant la tenue du premier congrès du CMA ?

Ferkal : Le CMA oeuvre en permanence pour l'unité du Mouvement Amazigh. Si le CMA existe c'est d'abord pour cet objectif. Bien sûr que nous ferons le nécessaire pour pallier à toutes les difficultés que vit le Mouvement. Et le congrès qui aura lieu les 27, 28 et 29 août prochain aux Iles Canaries sera justement l'occasion pour le Mouvement Amazigh de revoir, s'il le faut, sa stratégie et ses moyens de combat. Et cette occasion sera aussi celle où seront oubliés tous les différends pour se consacrer à réfléchir tous ensemble pour l'avenir de Tamazight.

Agraw : Pour tout intéressé au développement de la revendication amazigh, une constatation attire l'attention; il s'agit de la question touarègue qui ne bénéficie toujours pas d'assez d'intérêt et de mobilisation de la part des associations et des organismes. Ne voyez-vous pas que cette question mérite que le CMA lui accorde beaucoup plus d'importance d'autant plus qu'il s'agit d'un peuple réclamant le droit à la vie et à la dignité et qui fait face à un horrible génocide ?

Ferkal : C'est vrai que la question touarègue est un cas d'une extrême urgence vu qu'il s'agit de toute une partie de nous-

même qui est menacé de disparition.

Le CMA, dès sa création, a dénoncé ce génocide dont sont victimes les Touaregs et a

Un représentant du CMA a été dans l'Air et le prochain Conseil Fédéral ainsi que le congrès étudieront la situation et certainement des décisions seront prises par rapport à cette question.

Mais il est vrai que nous devons dépasser le stade des simples déclarations et communiqués. Il faut, à mon avis, songer à des actions concrètes qui pourront sortir cette partie de Tamazgha de toutes les injustices

Je suis convaincu que tous ensemble, autour de tamazight, rien que tamazight, nous ferons aboutir notre combat et Tamazgha sera, certainement un jour, réconciliée avec son Histoire. Tudert i Tmazight

appelé l'opinion internationale à réagir et à prendre conscience du danger qui nous guette. Et à chaque fois que l'occasion nous est donnée, nous soulevons ce problème; c'est le cas de Genève lors de la rencontre du Groupe de Travail pour les Populations Autochtones qui eu lieu en Juillet 1996.

Comme je l'ai dit au début, le Conseil Fédéral avait décidé en juillet 1996 d'envoyer une délégation dans le pays touareg pour justement nous rapprocher de nos frères qui sont en lutte et voir comment le CMA pourrait agir pour ne pas rester indifférent devant cette situation inacceptable.



qu'elle subit.

Agraw : Ferkal, nous vous remercions pour cet entretien, pour la fin, un mot pour les lecteurs d'Agraw Amazigh ?

Ferkal : Lors des travaux du précongrès de Saint-Rome de Dolan en septembre 1995, Monsieur Chafik Mohamed avait adressé un message aux précongressistes qui est le suivant : "Pour la première fois de toute leur histoire, les Imazighen se réunissent en Agraw Imeqquren. Soyez à la hauteur de l'événement : le train de l'unité risque de jamais plus passer. Union ! Union ! Union !" Je crois que ce message résume tout et moi je dirais, pour aller dans le même sens, que nous, les Imazighen, devons comprendre qu'il n'y a que l'unité qui peut garantir un maximum de chances à l'aboutissement de notre combat. Nous devons donc prendre ce qui fait notre unité et nous mettre tous et toutes derrière pour aller de l'avant afin de rétablir ce qui est une justice en Afrique du Nord. Cela ne pourra se faire si nous n'avons pas compris que nous devons dépasser tout ce qui peut faire notre division.

Je suis convaincu que tous ensemble, autour de tamazight, rien que tamazight, nous ferons aboutir notre combat et Tamazgha sera, certainement un jour, réconciliée avec son Histoire. Tudert i Tmazight.

Propos recueillis par: A. Driouche

CONGRÈS MONDIAL AMAZIGH

47, Rue Bénard 75014 Paris/Tél. : (33) 01 45 45 79 78 Fax : (33) 01 45 43 35 25
E-mail : cma ferkal@wanadoo fr / home page: <http://www.metrotron.com/tamazgha/index.html>

COMMUNIQUE

Le premier congrès du CMA aux Îles Canaries,
Les 27, 28 et 29 août 1997

En septembre 1995 est né le Congrès Mondial Amazigh (C.M.A.), Organisation Internationale Non Gouvernementale dans un rassemblement d'une centaine de délégués représentant une quarantaine d'associations amazighes à travers le monde.

Le C.M.A. s'est fixée entre autres objectifs la défense et la promotion de l'identité culturelle de la nation amazigh. Il exprime la volonté des Imazighen (les Berbères) à agir dans l'unité pour réconcilier l'Afrique du Nord (Tamazgha) avec son histoire. Il inscrit son combat dans le respect des valeurs universelles : Droits de l'Homme, liberté, tolérance et paix.

La prochaine assemblée du C.M.A. aura lieu les 27, 28 et 29 août 1997 à Lanzarote (Iles Canaries). Cette assemblée attend entre 200 et 250 délégués d'associations qui viendront d'Afrique du Nord et Sahel (Egypte, Libye, Tunisie, Algérie, Maroc, Iles Canarie, Mauritanie, Burkina Faso, Niger et Mali), d'Europe et d'Amérique.

Nous rappelons que le C.M.A. est une Organisation ouverte à toutes les associations ayant parmi leurs objectifs la défense et/ou la promotion des langue, culture et identité amazighes. La prochaine assemblée est donc ouverte à toutes ces associations*. Sont aussi invités des spécialistes, linguistes, artistes, ... dont la contribution est indispensable pour faire avancer Tamazight.

Nous renouvelons notre appel aux associations, universitaires, artistes et mouvements de citoyens à rejoindre le C.M.A. en y adhérant.

Rejoignez le C.M.A., prenez la voie de l'unité, de la clarté et de l'efficacité. Soyons dans le multiple, contre la division, pour réparer des siècles d'oubli et de déclassement dont font l'objet et notre peuple et la culture de nos ancêtres.

Le Bureau du C.M.A.
Le Président
M. FERKAL

(*) : Pour de plus amples renseignements concernant les conditions d'adhésion et de participation au congrès, contactez le Bureau du C.M.A. à l'adresse ci-dessus.

ENTREVISTA

Rachid Raha Ahmed • PRESIDENTE DE LA ASOCIACION CULTURAL TAMAZIGH-BEREBER

“No hay peor crimen para un pueblo que ser ignorado”

El colectivo amazigh-berber lleva más de cinco años tratando de sacar del anonimato a la cultura que lo une. Rachid Raha Ahmed, berber de origen y por vocación, explica los problemas de su pueblo y las nuevas circunstancias a las que se enfrenta en una Europa que se cierra sobre sí misma, pero en la que habita buena parte de ellos. Una estrategia común de lucha será la base del próximo encuentro amazigh en Canarias

Narciso R. BERLANGA • GRANADA

Pregunta. ¿Cómo surge la Asociación de Cultura Tamazigh-Bereber en Granada?

Respuesta. Nos constituimos en colectivo en 1992, para promover los estudios bereberes y difundir nuestra cultura, algo que en Granada era desconocido y oculto para la gran mayoría. En estos cinco años, hemos recibido el apoyo de la Universidad y de otras instituciones, como la Diputación Provincial y, en menor medida, el Ayuntamiento y la Junta de Andalucía.

P. ¿Cómo defines la filosofía que envuelve vuestro proyecto?

R. Yo diría que nuestra idea es más académica que asociativa, ya que nuestra originalidad está en tratar de vulgarizar estudios universitarios y de profundidad sobre la cultura bereber, para hacerla más accesible a los intelectuales. En realidad, la investigación sobre el fenómeno amazigh no es novedosa. Existe una gran producción científica, escondida en las bibliotecas, sobre aspectos que el propio pueblo bereber desconoce de sí mismo. De ahí, los problemas de marginación social y cultural. Poco a poco, desde la asociación, hemos tomado consciencia del problema, reivindicando los derechos lingüísticos y culturales de nuestro pueblo.

P. ¿Os identificáis con alguna tendencia política?

R. Siempre existe una vertiente política dentro de este tipo de movimiento culturales, en el sentido de que nuestra actividad permite que los propios bereberes tomen consciencia de su identidad y de su legado intelectual.

P. En concreto, ¿cuáles son las actividades que desarrolláis dentro del colectivo amazigh?

R. Organizamos jornadas y

coloquios sobre diferentes temas del mundo bereber, como el papel histórico de nuestro pueblo, el periodo del protectorado hispano-francés o los problemas educativos de los hijos de los inmigrantes. También tenemos una pequeña biblioteca, que ya han consultado más de 200 personas, y que se ha ido convirtiendo en la más interesante de todo el Estado español. Nuestra colección se basa en unos mil volúmenes, de los que un tercio son de temática específica bereber; y revistas y recopilaciones de artículos.

P. Desde la Asociación de Cultura Tamazigh, ¿editáis algún tipo de publicación?

R. Tenemos una serie de dossieres informativos sobre lo que acontece y se organiza a nivel de España en torno a los bereberes, de los que ya llevamos publicados doce números. También colaboramos con varias revistas en la publicación de temas monográficos relacionados con la cultura mediterránea y el mundo bereber, tan ligados con el destino histórico y geográfico español.

P. ¿Cómo calificas la situación del colectivo bereber en España?

R. A pesar de nuestra humilde experiencia focalizada sobre todo en Granada, con pequeños avances, el tema bereber sigue siendo una asignatura pendiente en España. Existe un desconocimiento, que en los últimos años se está suavizando, aunque todavía se nos confunde y “no hay peor crimen para un pueblo como ser ignorado y confundido con otro pueblo”.

P. ¿Encuentras que no existe un suficiente apoyo desde aquí a vuestra causa?

R. Deberíamos recibir más apoyo y solidaridad de este país. Como amazigh me entristece mucho la actual situación, con esas pateras llenas de jóvenes



Rachid Raha Ahmed apuesta por una difusión de la cultura y lengua bereberes



La marginación hacia el pueblo amazigh provoca la emigración hacia zonas europeas

“Hemos dejado mucho de nuestro legado en esta tierra, y no existe una verdadera correspondencia”

desarraigados de su cultura. Hemos dejado mucho de nuestro legado en esta tierra, y no existe una verdadera correspondencia. Como datos significativos, tengo que decir que más de la mitad de los inmigrantes marroquíes en España son bereberes y que la población civil musulmana de Melilla es cien por cien bereber.

P. Hemos tocado antes el tema del colectivo amazigh que se ve obligado a emigrar, ¿cuáles son sus principales problemas?

R. Sabemos que las principales regiones que arrojan inmigrantes a Europa son de cultura bereber. Así, tenemos el Rif, la zona de Sus, en Marruecos, y la Kabilia argelina. La marginación económica y la opresión política y cultural contra su identidad obliga a

“La marginación económica y la opresión política y cultural contra su identidad les obliga a emigrar a Europa”

estas personas a emigrar a Europa. En este sentido, hemos solicitado a la Unión Europea que exija a los Estados magrebíes a los que se otorgan ayudas financieras que den prioridad al desarrollo económico de estas regiones periféricas, algo muy importante para frenar la inmigración como para evitar la radicalización religiosa que hoy existe, por ejemplo, en Argelia.

P. Y ya en Europa, ¿cuál es vuestra principal reivindicación?

R. Hemos insistido en el destino de los hijos de inmigrantes amazighs, entre los que existe un alto índice de fracaso escolar en los centros europeos, lo que les convierte en presa fácil de la delincuencia. De ahí, que reivindicamos la inclusión de las lenguas

maternas en los programas de estudios para facilitarles la escolarización, y por tanto, la integración multicultural. En este momento, colaboramos en el programa piloto Comenius II con la Universidad de Granada en la elaboración de materiales didácticos en lengua bereber y hemos solicitado también la inclusión de esta lengua como enseñanza del Centro de Lenguas Modernas.

P. A partir del día 27 de agosto, participáis en Canarias en la primera asamblea del Congreso Mundial Amazigh, ¿cuáles son vuestros objetivos?

R. El propio lugar elegido contesta esta pregunta. Aparte de la cultura y rasgos bereberes que quedan aún en las islas, para nosotros Canarias es todo un símbolo, ya que vamos a intentar superar con esta primera asamblea el “aislamiento” geográfico que ha tenido nuestra cultura, con más consecuencia negativa hacia la pérdida de identidad que la propia presión política de los Estados que marginan a este pueblo. El Congreso nos permitirá reconstruir una consciencia bereber transnacional y transregional, saliendo del estricto cuadro tribal, con una estrategia común.

EDITORIAL PRENSA ANDALUZA, EPASA, S.L.

FUNDADOR DIARIO 16 ANDALUCÍA:

ROMUALDO DE TOLEDO

PRESIDENTE:

JUAN TOMÁS DE SALAS

VICEPRESIDENTE:

DIEGO GUERRERO

DIRECTOR:

JOSE AGUILAR

SUBDIRECTOR: Rafael Rodríguez

REDACTORES JEFE: Juan Emilio Ballesteros,

Luis Carlos Peris y José Antonio Chacón

JEFE DE SECCIÓN: Jesús G. Laguna (Edición),

Miguel Ángel Vázquez (Andalucía), Juan Luis de

las Peñas (Deportes), Francisco Javier Racio

(Sevilla) y Olatz Ruiz (Economía)

EXCLUSIVA DE PUBLICIDAD:

CENTRAL DE VENTA DE MEDIOS EN MEDIOS, S.L.

Tfnos.: (95) 436 02 46 - Fax: (95) 435 9800 - 435 9805

IMPRESA:

C.I. UTILE PRESS, S.L.

Teléfono: (95) 443 89 36 - Fax: (95) 443 87 13

DIRECTOR TÉCNICO:

Julán Sotoca

DEPÓSITO LEGAL: SE-434-1989.

PLANO, CALONGE, C/B. P. N. 13

41007 SEVILLA

TELEFONOS:

Redacción: (95) 4351055

Fax: (95) 4357996 - 4354045

Administración: (95) 4358000

Gerencia: (95) 4358270 - Fax: (95) 4354188

Granada / D16.— Los delegados por Granada que asistirán al I Congreso Mundial Amazigh (bereber), que se celebrará en Las Palmas de Gran Canaria del 27 al 30 de agosto, insistirán ante dicho foro en un mayor reconocimiento y defensa de la cultura amazigh en las comunidades de emigrantes.

La delegación granadina estará formada por cuatro miembros que representan al Colectivo de Documentación y Estudios Amazighs y a la Asociación de Cultura Tamazight, que aprovecharán la reunión internacional "para plantear la necesidad de superar la etapa informativa de las reivindicaciones del pueblo amazigh", según Rachid Raha, presidente de este último colectivo.

Raha, uno de los principales organizadores del Congreso y presidente de la Fundación Mediterránea Montgomery Hart de estudios amazighs y magrebies con sede en Granada, dijo que en Canarias "daremos a conocer trabajos de investigación sobre la enseñanza de la lengua bereber entre los hijos de los emigrantes y del papel de la mujer en la transmisión de la cultura". "Con los resultados de esos trabajos comenté- esperamos que los asistentes al Congreso, unos trescientos procedentes del norte de África, Europa y Norteamérica, tomen conciencia que ha llegado el momento de iniciar actividades propias y recaudar fondos propios para difundir la cultura y la tradición amazigh".

Los representantes granadinos también solicitarán que la comisión permanente ama-



MÁS DIFUSIÓN Rachid Raha destacó que desde el congreso reclamarán más difusión de la civilización y las costumbres del colectivo bereber.

Defensa de la cultura berebere desde Granada

Los representantes de la ciudad exigirán un mayor reconocimiento en el I Congreso Mundial de Canarias

zigh de París cuente con otras sedes en Marruecos y Argelia que se encarguen de difundir una cultura actualmente muy olvidada.

Para Raha, "otro vehículo para difundir la investigación, cultura y civilización bereber es crear un universidad itinerante que acuda a las capitales europeas

con mayor presencia de amazighs, e igualmente una feria itinerante que muestre su artesanía, costumbres y folclore".

El presidente de la Asociación de Cultura Tamazight cree que la Unión Europea "está obligada a reconocer la existencia de una importante población de origen amazigh en Eu-

La delegación granadina propondrá la creación de una universidad y una feria itinerantes

ropa, ya que en sólo en París hay medio millón de bereberes, pero también hay importantes comunidades en Amsterdam, Bruselas y Francfort".

Precisamente el grado de implantación de esta cultura debería generar, según Raha, una política que la tuviera más en cuenta.

JUAN-FABIAN DELGADO

Se acabó lo que se daba

A mí esto de los finales de agosto me recuerda las tardes de domingo en invierno, cuando el personal anda ya con la moral hundida en la miseria, pensando en el terrorífico lunes. Bueno, pues ahora es lo mismo, sólo que ampliado, e igual que los domingos se apuran las horas, ahora se apuran los días que quedan hasta el odiado uno de septiembre. Hombre, faltan diez días, ya los quisiera uno en otras fechas del año. Y luego es la

semana, y luego cuatro, tres... como un condenado a muerte cuenta lo que le queda de vida, así anda el que más y el que menos estos días. Los chiquillos, tan contentos en la playa y de pronto en el

transistor de la abuela —que no se mueve de debajo de la sombrilla— salta la dichosa cuña radiofónica con lo de la vuelta al cole. A las criaturas se les ponen los pelos de punta. Pues ya se pueden figurar a sus maestros...

Si se veranea, malo, con el dineral que se ha pagado por el apartamento y encima el termo de butano sin presión. Si te has quedado en casa, peor: "desde luego el año que viene vamos donde sea, yo no aguanto otra vez encerrada y cocinando, como todo el santo año", sentencia —con razón— la sufrida ama de casa. Y más de un marido observa cómo se estrecha el cerco y ya no quedan excusas para no colocar las cortinas de la salita, que para eso le regaló la parienta en una oferta del hiper el trompo eléctrico, dos velocidades, con juego de seis brocas.

Por lo general la gente joven anda mejor de moral. Los cateados se lo toman con filosofía (ya estudiarán el día antes) y los que ya están en la LOGSE encantados con que les hayan quitado los exámenes de septiembre, ahora los funden en junio, sin posibilidad de enmienda. Así que superior, y tranqui.

Se va el verano, llega septiembre, el trabajo, la rutina. Pasa la vida.